Occidental rime avec inconfortable

by Suzuka-san

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Humor, Parody
Language: French
Status: Completed
Published: 2012-06-11 00:20:36
Updated: 2014-02-23 11:04:47
Packaged: 2016-04-26 20:33:47
Rating: K
Chapters: 9
Words: 14,988
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Il voulait qu'ils s'habillent comme l'armÃ©e opposÃ©e, il Ã©tait fier de son idÃ©e... Mais bien vite Hijikata et les autres ont dÃ©chantÃ©. Pas facile de s'accoutumer Ã la derniÃ¨re mode occidentale quand on a passÃ© sa vie en kimono et sandales...

1. Le Noeud qui fait la diffÃ©rence

Titre : Occidental rime avec inconfortable

RÃ©sumÃ© : Il voulait qu'ils s'habillent comme l'armÃ©e opposÃ©e, il Ã©tait fier de son idÃ©e... Mais bien vite Hijikata et les autres ont dÃ©chantÃ©. Pas facile de s'accoutumer Ã la derniÃ¨re mode occidentale quand on a passÃ© sa vie en kimono et sandale...

**Disclaimer **: Les personnages de Hakuouki ne m'appartiennent pas

Il s'agit d'une sÃ©rie de One-shot humoristiques chacun dÃ©diÃ© Ã un personnage, mettant en avant les petites difficultÃ©s qu'ils ont dues rencontrer quand il sont passÃ©s du kimono aux vÃªtements occidentaux.
>Huit OS sont prÃ©vus, un pour chaque personnage. Ne vous attendez pas Ã quelque chose de grandiose. Ces OS sont trÃ¨s courts et ne volent pas bien haut. C'est juste que j'ai pensÃ© "mais quand mÃªme, ils se sont bien vite adaptÃ© Ã cette nouvelle mode aprÃ¨s avoir leur vie en kimono -_-", d'oÃ¹ l'idÃ©e de ces petits OS

Pour ceux qui n'ont pas de compte sur ce site, les rÃ©ponses aux review apparaÃ®tront Ã la fin du dernier chapitre)

Bonne lecture

*******/

**Le NÅ“ud qui fait la diffÃ©rence**

Hajime Saito Ã©tait un samourai droit et fier, possÃ©dant un honneur sans faille, des convictions qu'il suivait avec dignitÃ©, une sagesse et une dextÃ©ritÃ© hors du commun malgrÃ© sa tare d'Ãªtre nÃ© gaucher. Mais pourtant, aujourd'hui, en jour ce d'hivers, le capitaine aux yeux bleus se trouvait dans une position dÃ©licate.

Il avait toujours respectÃ© les ordres, sans ciller, croyant aveuglement aux doctrines d'Isami Kondo et ToshizÃ´ Hijikata. Le Shinsengumi Ã©tait tout pour lui, ces capitaines avaient reconnu en cet homme, rejetÃ© de tout dojo, un vrai samourai.

Mais pourtantâ€¦

Aussi dÃ©vouÃ© qu'il pouvait l'Ãªtre, Saito n'adhÃ©rait pas, mais alors pas du tout, au caprice soudain de son supÃ©rieur de leur faire porter Ã tous des tenues occidentales. Plus que le fait de ses sentir compressÃ©, de s'Ãªtre ridiculisÃ© en essayant la tenue qui lui avait Ã©tÃ© attribuÃ© parce qu'il avait dÃ©calÃ© les boutons, voilÃ maintenant que cet accoutrement le ralentissait lors de leur marche en ville, l'Ã©loignant progressivement, lentement mais sÃ»rement, du groupe.

Ca allait mal, bientÃ´t on allait croire qu'il Ã©tait malade, fatiguÃ© ou pire encore qu'il tentait de dÃ©serter. Ce n'Ã©tait ni l'un, ni mÃªme les autres, son handicap venant plutÃ´t de ce qu'il portait aux pieds. Comme il regrettait ses bonnes vieilles chaussures japonaises ! Maintenant, il se devait de s'habituer Ã ces bottes qui menaÃ§aient Ã chaque fois de le faire se dÃ©chausser :

Â« Saito ? Tu suis ? demanda la vice-capitaine aux yeux amÃ©thystes qui avait enfin remarquÃ© que le jeune homme traÃ®nait

- Oui, mentit remarquablement le taciturne en affichant son habituel regard froid.

- On dirait que tu as du mal Ã marcher. Â»

Bien malgrÃ© lui, Saito rougit. Hijikata avait donc remarquÃ© sa dÃ©marche lourde, ses pas de canard, sans parler de sa lenteur dÃ©concertante bien peu habituelle chez cet homme qui ne laissait jamais apercevoir la moindre faiblesse :

Â« As-tu mal quelque part ? insista le dÃ©mon qui pour cette fois s'Ã©tait transformÃ© en homme doux qui s'inquiÃ©tait pour l'un de ses meilleurs hommes.

- Il n'y a vraiment aucun problÃ¨me, ne vous en faÃ®tes donc pas pour moi Â» affirma encore Saito mÃªme s'il savait que ce n'Ã©tait pas vrai. C'est qu'Ã force d'essayer de garder ses pieds bien chaussÃ©s, ses mouvements de cheville lui donnaient des crampes aux mollets.

Le brun s'approcha de lui, le dÃ©taillant des pieds Ã la tÃªte. Lui avait l'air dÃ©jÃ tellement Ã l'aise dans son pantalon et sa chemise Ã bouton, marchant comme Ã son habitude, Ã croire qu'il avait toujours portÃ© ce genre d'accoutrementâ€¦ Enfin, il faut dire aussi que ni Hijikata, ni les autres n'avaient pas cette ficelle qui faisait toute la diffÃ©rence :

Â« En fait, commenÃ§a quand mÃªme Ã avouer Saito qui n'aimait pas mentir Ã son supÃ©rieur, je crois que mes chaussures sont trop grandesâ€¦

- Si tu nouais tes lacets, elles tiendraient mieux.

- Hein ! Â»

Hajime baissa ses yeux en direction des deux ficelles jumelles qu'il avait anarchiquement rentrÃ©e dans les bottines, ne sachant Ã quoi elle pouvait bien servir Ã part le gÃªner. Bien que ce soit rare chez cet homme calme, Saito avait pestÃ© quand il s'Ã©tait lamentablement retrouvÃ© au sol aprÃ¨s s'Ãªtre enroulÃ© les pieds dans ces cordelettes. Fort heureusement pour lui, il Ã©tait seul Ã ce moment-lÃ :

Â« Les nouer ? demanda le jeune homme Ã son supÃ©rieur.

- Tu ne sais pas faire des lacets ?

-â€¦ Je ne sais pas ce que saisâ€¦ Â» rÃ©pondit honnÃªtement le jeune samourai en continuant de rougir, maudissant son ignorance, sa honte Ã©tant telle qu'il Ã©tait sur le point de se faire le seppuku pour mettre ainsi son supÃ©rieur dans un embarras pareil.

Un long silence s'installa entre les deux hommes, ce mutisme Ã©tant troublÃ© par les discussions basses des passants et les ricanements peu discrets des autres hommes. Hijikata soupira, n'en croyant pas ses yeux. Etait-ce bien le taciturne capitaine de la troisiÃ¨me division, habituellement froid et tranchant, qui Ã©tait en train de lui jeter un regard de petit garÃ§on suppliant, avide d'apprendre la technique de la boucle magique qui ferait tenir ses chaussures :

Â« Comment dois-je m'y prendre, vice-capitaine ? Â»

Etait-ce bien Hajime Saito en face de lui ?

Des tas de questions se bousculÃ¨rent dans la tÃªte du brun : ces nouveaux vÃªtements leur donnaient-ils une autre personnalitÃ© ? Saito avait-il des risques de pÃ©rir sur le champ de bataille si ses lacets venaient malencontreusement Ã se dÃ©faire durant un combat ? Probablement Ã©tait-il utile de lui apprendre la sÃ»retÃ© des double-nÅ“uds !

Comme quoi une simple ficelle faisait toute la diffÃ©rence.

ToshizÃ´ Hijikata commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã regretter d'avoir optÃ© pour cette nouvelle modeâ€¦

Â« Pourquoi suis-je le seul Ã avoir des lacets ? demanda alors timidement le capitaine de la troisiÃ¨me division. Est-ce lÃ une maniÃ¨re de me dÃ©marquer, de me donner une diffÃ©rence par rapport aux autres parce que je suis gaucher ?

- Mais non ! s'indigna Hijikata abasourdi par de telles paroles. C'est sans doute parce que tes chevilles sont trop fines, contrairement Ã d'autres Â» rÃ©pondit alors le vice-capitaine en regardant les gestes vantards de Shinpachi qui profitait de cet arrÃªt pour faire une nouvelle dÃ©monstration de ses

muscles.

C'Ã©tait une excuse bidon, mais Saito l'accepta. CommenÃ§a ensuite pour lui l'apprentissage des lacets, comme quoi un homme n'a jamais fini d'apprendre !

*********/

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

VoilÃ pour le premier OS. Ca ne se voit pas dans l'anime, mais j'ai bien regardÃ© sur les images du jeu et Saito est effectivement le seul qui ait des lacets sur ses chaussures occidentales.

2. Les grandes tailles font de grands pieds

**Les grandes tailles font de grands pieds**

Sanosuke Harada, capitaine de la dixiÃ¨me division du Shinsengumi et lancier officiel de la milice, pouvait se vanter d'Ãªtre un des plus grands hommes de leur groupe. Du haut de son mÃ¨tre quatre-vingt, il surplombait largement la plupart des hommes et mÃªme ses supÃ©rieurs hiÃ©rarchiques Ã tel point que beaucoup s'Ã©taient demandÃ©s si cet homme n'avait vraiment que du sang nippon dans ses veines, les japonais Ã©tant en gÃ©nÃ©ral de petite taille.

En plus de sa grandeur dÃ©mesurÃ©e, sa stature d'homme viril ajoutÃ© Ã son sourire et son tempÃ©rament aimable et bon vivant, tout cela accroissait Ã©galement sa popularitÃ© auprÃ¨s de la gent fÃ©minine. Depuis toujours, des demoiselles juvÃ©niles aux dames Ã¢gÃ©es, en passant par les courtisanes, toutes ne tarissaient pas d'Ã©loge envers ce jeune homme qui avait fini par trouver Ã§a normal, au grand dÃ©sarroi de son ami Shinpachi qui lui, au contraire, avait bien du mal Ã attirer l'attention.

Quand il eut enfin rÃ©alisÃ© sa grande chance, c'Ã©tait le cas de le dire, Sanosuke se mit Ã remercier les Dieux de cette faveur qu'ils lui avaient accordÃ©e.

Mal lui en pritâ€¦

Le jour arriva oÃ¹ Sanosuke maudit sa grande taille et les grands pieds qui allaient bien entendu avec.

Tout avait commencÃ© avec les couturiers qui s'Ã©taient affolÃ©s en le voyant. Sa grandeur Ã©tait telle qu'ils durent se monter les uns sur les autres pour parvenir Ã prendre ses mesures, baragouinant des critiques comme quoi ils allaient devoir user d'une grande quantitÃ© de tissu pour un seul homme. Ils devaient Ãªtre tellement exaspÃ©rÃ©s de cette surprise, pensant dÃ©jÃ Ã leur faillite, qu'ils bÃ¢clÃ¨rent les mesures. Le rouquin l'avait senti de suite, il Ã©tait serrÃ© dans les vÃªtements occidentaux confectionnÃ©s spÃ©cialement pour lui.

Mais s'il n'y avait que Ã§aâ€¦

A force de mouvements, le tissu avait fini par s'Ã©tirer et Ã©pouser parfaitement son corps appÃ©tissant, ce qui n'Ã©tait pas le cas de ses nouvelles chaussures pas vraiment dÃ©cidÃ©es Ã s'adapter Ã sa

pointure exubÃ©rante. D'abord inconfortables, elles Ã©taient vite devenues des instruments de torture. Ah, comme il regrettait les bonnes vieilles warajiÂ¹ nippones oÃ¹ il pouvait librement bouger ses doigts de pied. LÃ , en plus d'Ãªtre complÃ¨tement opprimÃ©, une gÃªne Ã©tait apparue au fur et Ã mesure de leur marche, plus particuliÃ¨rement au niveau de ses gros orteils et au dessus de ses talons.

A leur premiÃ¨re escale, il put enfin voir les coupables : des petites poches d'eau trÃ¨s douloureuses s'Ã©tait formÃ©es, rendant la marche particuliÃ¨rement incommode.

MalgrÃ© tous ses efforts, le sourire du lancier s'Ã©tait Ã©teint tellement la douleur devenait insoutenable Ã chaque nouveau pas. Sous son Ã©paisse chevelure rouge coupÃ©e au carrÃ©, il Ã©laborait multiple stratÃ©gies pour tenter au mieux de se soulager et de rester discret, mais bien vite sa dÃ©marche boiteuse fut remarquÃ©e par le vice-capitaine qui commenÃ§ait vraiment Ã s'impatienter :

Â« Harada, toi aussi tu traÃ®nes ! Tu n'as de lacets comme Saito que je sache, alors c'est quoi ton problÃ¨me ? Â»

A cette remarque, les joues du gaucher prirent la couleur des cheveux du lancier et il se mit Ã regretter sa vieille Ã©charpe blanche derriÃ¨re laquelle il pourrait aisÃ©ment se cacher :

Â« Je m'excuse Hijikata-san, je ne suis pas encore trÃ¨s Ã mon aise dans cette tenue mais Ã§a va aller, se justifia le lancier en s'inclinant quelque peu devant son supÃ©rieur mais en restant quand mÃªme bien plus haut que la tÃªte du vice-capitaine.

- DÃ©pÃªche-toi de t'y habituer, il en ira de ta vie sur le champ de bataille. Â» maugrÃ©a l'homme aux yeux violets avant de relancer l'itinÃ©raire.

Le rÃ©pit du lancier fut de courte durÃ©e, et il reprit sa marche en tentant bien difficilement de garder le rythme. GrimaÃ§ant, retenant des gÃ©missements, sautillant d'un pied sur l'autre de faÃ§on peu discrÃ¨te, dÃ©jÃ qu'avec sa taille il ne passait pas inaperÃ§u, Sanosuke commenÃ§ait vraiment Ã penser que les proportions dÃ©mesurÃ©es de son corps n'Ã©taient pas lÃ une bÃ©nÃ©diction mais plutÃ´t une malÃ©diction :

Â« Yo Sano, tu marches vraiment comme un vieillard, quand je pense que tu es plus jeune que moi ! C'est sans doute parce que tu ne t'entraÃ®nes pas assez derniÃ¨rement, contrairement Ã moi. Mes muscles sont en pleine forme, vise-moi Ã§a. Â» fanfaronna le capitaine de la seconde division, ne manquant pas l'occasion de montrer ses biceps et impressionner les demoiselles aux alentours.

En d'autres circonstances, Sanosuke aurait sÃ»rement ri des pitreries de son confrÃ¨re mais sa souffrance actuelle Ã©tait telle qu'elle l'irritait et il dut se retenir pour ne pas cogner l'homme aux yeux bleus qui impressionnait ou plutÃ´t effrayait les filles qu'il croisait, ayant droit Ã©galement Ã un regard sÃ©vÃ¨re du dÃ©mon postÃ© Ã l'avant du convoi.

C'Ã©tait de soutien dont avait besoin le lancier, pas d'Ãªtre narguÃ©.

Les yeux couleur soleil de Sanosuke se posÃ¨rent sur le capitaine Kondo, le seul homme encore vÃªtu d'habit traditionnel et dirigeant le convoi fiÃ¨rement installÃ© sur son cheval.

MalgrÃ© sa loyautÃ© et toute sa bonne volontÃ©, Sanosuke avait atteint ses limites du supportable. Toute sa bonne humeur habituelle s'envola pour laisser place Ã ce masque de froideur qu'il se rÃ©servait pour les combats avec l'ennemi. Il trouvait la dÃ©cision d'Hijikata injuste de les obliger Ã se vÃªtir ainsi, il jugea le capitaine Kondo hautain de se positionner plus haut que les autres hommes. Shinpachi avait sans doute raison quand il disait qu'il avait changÃ© depuis qu'il avait obtenu le titre de Daimyo.

Plus encore, le rouquin maudissait le ciel d'avoir fait de lui un homme grand, il insulta intÃ©rieurement les couturiers qui avaient mal fait leur travail, et il traita les pauvres bottines de tous les noms d'oiseaux, faible revanche pour le supplice qu'il Ã©tait en train d'endurer. Un voile de noirceur commenÃ§a Ã dangereusement l'entourer jusqu'Ã ce qu'une petite voix aiguÃ« s'Ã©lÃ¨ve dans les airs :

Â« Hijikata-san, arrÃªtez-vous, Harada-san ne va pas bien. Â»

C'Ã©tait Chizuru qui, en bonne fille de mÃ©decin, avait immÃ©diatement remarquÃ© qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas :

Â« Harada-san, avez-vous mal quelque part ? Â»

Ce petit visage rond exprimant l'inquiÃ©tude agit comme un baume pour le lancier qui regretta pendant un instant de s'Ãªtre laissÃ© allÃ© Ã de si noires pensÃ©es. Celui Ã maudire, c'Ã©tait lui-mÃªme qui se laissait battre par une maudite paire de chaussures occidentales tandis que cette demoiselle luttait chaque jour contre sa peine d'Ãªtre sÃ©parÃ© de son unique parent. Elle faisait Ã©galement face aux colÃ¨res d'Hijikata avec un calme dÃ©concertant forÃ§ant le respect, et elle n'exprimait jamais ses craintes d'Ãªtre traquÃ©e par les oni et mÃªme par Sannan qui voulait la saigner.

Elle, elle Ã©tait petite, ne savait pas se battre, mais elle restait forte.

Sanosuke se redressa, sourit et tapota la tÃªte de la demoiselle comme il avait l'habitude de le faire :

Â« Merci Chizuru, Ã§a va aller je pense, il n'y a rien de grave, lui assura le lancier.

- Ne le cachez pas Harada-san, vous avez vraiment l'air de souffrir, et vous avez du mal Ã marcher, voulut s'assurer l'oni femelle.

- Je ne suis pas habituÃ© Ã marcher dans ces chaussures. Je pense que les frottements m'ont fait des petites plaies qui me piquent, mais Ã§a va aller. Shinpachi va m'aider jusqu'Ã notre prochaine escale, pas vrai Shinpachi ?

- Hein ! s'exclama le capitaine aux yeux bleus qui n'avait rien remarquÃ©, rien entendu non plus, trop occupÃ© Ã regarder les

ravissantes crÃ©atures autour de lui.

- Merci beaucoup Nagakura-san.

- Mais c'est avec plaisir, Chizuru-chan, rÃ©pondit instinctivement l'idiot de service qui ne savait pas de quoi elle parlait mais qui ne pouvait pas rÃ©sister Ã cette gentille demoiselle, probablement la seule en cette terre qui lui accorde un peu d'attention.

- J'inspecterai vos blessures dÃ¨s que nous nous arrÃªterons, Harada-san, dÃ©clara Chizuru qui tenait Ã respecter la promesse faite au dÃ©funt Yamazaki de veiller sur tout le monde.

- On peut y aller maintenant ? Â» tonna la voix grincheuse d'Hijikata.

Si ce ralentissement et cette agitation avaient eu le don d'Ã©nerver une fois de plus le tatillon et acariÃ¢tre vice-capitaine, ils furent une vraie aubaine pour Saito qui avait rÃ©ussi Ã se faire oublier aprÃ¨s son humiliation de ne pas connaÃ®tre les lacets.

Comme quoi le malheur des uns faisait le bonheur des autres !

Le convoi se remit en route, mais cette fois Sanosuke, soutenu par Shinpachi, avanÃ§a avec le sourire. Ce n'Ã©tait pas des maudites ampoules aux pieds qui le feraient flancher !

Mais ce fut lÃ une des pires douleurs qu'il eut Ã endurerâ€¦

******/

Â¹ _Waraji_ : sandale japonaise faite de corde de paille de riz, c'est les chaussures que semblaient porter les personnages dans Hakuouki. Allez donc voit comment c'est fait, Google est votre ami.

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

VoilÃ pour l'OS de Sanosuke, encore une sur les chaussures (elles ne seront pas toutes sur Ã§a, je vous rassure, on va passer des pieds Ã la tÃªte).

Quand j'ai commencÃ© Ã penser Ã cette fic, cette idÃ©e d'ampoules aux pieds fut une de mes premiÃ¨res idÃ©es. Qui n'en a jamais eu ? Moi j'y ai droit Ã chaque nouvelle paire de ballerine, et Ã§a fait mal, je boÃ®te quand j'en ai.

Bien sÃ»r, Ã§a parait exagÃ©rÃ© que Sanosuke qui est un samourai cÃ¨de Ã Ã§a, mais cette fic est juste un gros dÃ©lire Ã ne pas prendre au sÃ©rieux.

3. Moulant est synonyme de non extensible

Moulant est synonyme de non extensible

Si la plupart des membres du Shinsengumi n'apprÃ©ciaient guÃ¨re leur brusque changement de mode vestimentaire Ã laquelle ils s'accommodaient plutÃ´t mal, ce n'Ã©tait pas le cas Shinpachi

Nagakura qui aimait ces textiles moulants qui mettaient plus en valeur son corps musclÃ© dont il Ã©tait si fier.

De son torse viril Ã ses bras durs et gonflÃ©s, en passant par ses tablettes de chocolat, Shinpachi se ravissait des regards intÃ©ressÃ©s des demoiselles qui cachaient leurs rougeurs derriÃ¨re les larges manches de leur kimono. Son sourire n'avait jamais Ã©tÃ© aussi large que durant cette campagne. Alors qu'ils se dirigeaient tous vers le chÃ¢teau de KÃ´fÃ» qu'ils avaient pour mission de conquÃ©rir, le samourai au bandeau en avait oubliÃ© les discordes et ses dÃ©saccords avec Kondo. Son ravissement Ã©tait tel qu'il ne remarqua mÃªme pas la boiterie de don ami Sanosuke qui traÃ®nait jusqu'Ã ce que Chizuru lui confie la tache de la soutenir :

Â« La roue tourne Sano, fanfaronna le capitaine de la seconde division, un bras autour des Ã©paules de son ami. J'ai du style maintenant moi. Regarde, j'ai mÃªme changÃ© de bandeau pour m'accorder parfaitement avec ma veste. Si c'est pas du gÃ©nie Ã§a !

- Et je peux savoir ce que tu as fait de l'ancien ?

- Je l'ai donnÃ© Ã la vendeuse en remerciement de son beau sourire. Tu l'aurais vu Sano, on aurait dit qu'elle Ã©tait amoureuse de moi.

- C'Ã©tait surtout un sourire commercial, et je pense que ton vieux bandeau a dÃ©jÃ fini au fond d'une poubelle, tenta de lui expliquer Sanosuke presque agacÃ© par le comportement immature de son ami, ses douleurs aux pieds exacerbant son irritabilitÃ©.

- Ce que t'es mÃ©chant Sano, s'emporta alors l'homme aux yeux bleus, tu es juste jaloux de ma popularitÃ© et de mon corps magnifiquement sculptÃ©â€¦ A moins que tu ne supportes pas que je fasse du zÃ¨le aux demoiselles. NavrÃ© mon ami, mais je ne suis pas de ce bord lÃ â€¦ Â»

A peine eut-il fini sa phrase que Shinpachi se retrouva Ã©jectÃ© plusieurs mÃ¨tres Ã l'avant du convoi par un Sanosuke en colÃ¨re. La tÃªte plantÃ©e dans la terre, comme si cela ne suffisait pas, Hijikata vint le piÃ©tiner et l'accabler de tous les noms en lui reprochant de ralentir leur marche.

Lors de leur escale suivante, Shinpachi pleurnicha parce que Chizuru ne s'occupait pas de lui et de ses multiples contusions, sans parler de son Ã©norme bosse Ã la tÃªte. La jeune demoiselle courrait dans tous les sens pour servir Ã tous de quoi de se dÃ©saltÃ©rer et fut longuement accaparÃ©e par Sanosuke et ses terribles ampoules aux pieds. En plus, histoire de provoquer son ami et se venger de ses propos dÃ©placÃ©s, le lancier ne se gÃªna pas pour pousser des soupirs d'aisance, montrant ainsi qu'il profitait bien des soins de leur petite protÃ©gÃ©e.

Shinpachi rÃ¢la et se morfondit dans la nourriture pour se consoler et Ã©viter d'exploser de colÃ¨re face Ã cette injustice la plus complÃ¨te. Il dÃ©valisa le stock de nouilles du restaurant dans lequel ils faisaient escale et marmonnant des Â« _Sale manipulateur_ Â» :

Â« Tout, ce n'est de toute faÃ§on que de la jalousie Â»

AprÃ¨s s'Ãªtre bien rassasiÃ© et nÃ©gligÃ© un peu trop son ventre quelque peu dÃ©bordant suite Ã ce copieux repas, Shinpachi ambitionna la pÃ©rilleuse tache de se passer lui-mÃªme un onguent dans le dos, dÃ©coction du dÃ©funt Yamazaki. Seulement, ses muscles le gÃªnÃ¨rent. Il n'avait pas assez de souplesse pour s'Ã©taler la lotion dans cette partie difficilement accessible du corps. Il sentit les manches de sa veste le serrer, et dans un ultime effort il entendit comme le bruit d'une dÃ©chirure :

Â« Je sens comme un courant d'air dans mon brasâ€¦

- Nagakura-san, s'Ã©cria la brunette qui crut qu'il s'Ã©tait fÃªlÃ© le muscle, allez-vous bien ? Est-ce que vous avez mal ? Â»

Ravi de constater que leur petite protÃ©gÃ©e s'intÃ©resse enfin Ã lui, Shinpachi en oublia son Ã©tonnement et se dressa fiÃ¨rement devant la demoiselle qui en eut un geste de recul :

Â« Rassure-toi Chizuru-chan, tout va absolument bien, ne sous-estime pas mon corps robuste comme un roc. Regarde-moi donc ces muscles, sais-tu combien d'annÃ©es d'entraÃ®nement il m'a fallu pour me forger ce corps dont rÃªverait n'importe quel homme ?

- Shinpachi ne peut pas s'en empÃªcher, soupira le rouquin en voyant les gestes vantards et exagÃ©rÃ©s de son ami. Peut-Ãªtre est-ce lÃ sa mÃ©thode pour oublier nos tracas.

- Euh, Nagakura-san, vous ne devriez pas faire de gestes si amplesâ€¦ tenta de l'avertir de la jeune femme qui voyait bien que les coutures pourtant neuves s'endommageaient dÃ©jÃ .

- Hein, que dis-tu Chizuru-chan ? Tu en veux encore ? A ta guise, je suis en pleine forme, pas comme le grand dadais lÃ -bas qui sait plus aligner deux pas.

- J'aimerais bien t'y voir moi Â» riposta Sanosuke qui Ã©tait bien sÃ»r visÃ©.

Chizuru agitait ses bras mais rien ne semblait arrÃªter la danse endiablÃ©e de Shinpachi. Ses membres allaient dans un sens puis dans l'autre, chacun de ses gestes faisait ressortir ses muscles et affaiblissait les fils qui retenaient ses vÃªtements neufs. Dans un ultime effort, Shinpachi abaissa ses hanches, forÃ§a sur ses cuisses, plia ses genouxâ€¦ C'en fut trop pour le pauvre pantalon qui se dÃ©chira complÃ¨tement au niveau de son arriÃ¨re-train, dÃ©voilant Ã tout son magnifique sous-vÃªtement blanc.

Il y eut un silence Ã cet Ã©trange bruit, bien que la plupart ait compris de quoi il s'agissait. Presque l'intÃ©gralitÃ© des regards se faisaient insistants dans la direction du capitaine de la seconde division, et notamment celui d'Hijikata chez qui une aura noire et plus que menaÃ§ante Ã©tait en train de s'Ã©vaporer de son corps :

Â« Pourquoi ce regard Hijikata-san ? Je ne fais rien d'autre que de la distraction ajoutÃ©e Ã des exercices, plaida Shinpachi qui lui n'avait rien Ã se reprocher.

- Nagakura-san, je crois que votre pantalonâ€¦ comment direâ€¦ s'est craquÃ©. Â»

Shinpachi se retourna tout en poussant un "_Hein_" de stupÃ©faction, offrant le tous le magnifique spectacle de son habit dÃ©chirÃ© et de son sous-vÃªtement oÃ¹ trÃ´naient d'Ã©tranges traces dont tous et toutes, guerriers, serveurs et cuisinier compris, ne prÃ©fÃ©raient mÃªme pas en connaÃ®tre la nature.

L'aura menaÃ§ante, pour ne pas dire carrÃ©ment effrayante, s'agrandit autour du vice-capitaine qui finit par exploser de colÃ¨re et traiter ce pauvre Shinpachi se tous les noms d'oiseau, lequel se rendait enfin compte de son accoutrement. Pour mettre fin Ã ses souffrances, Chizuru alla timidement demander si le restaurant possÃ©dait un petit kit de couture afin de rÃ©parer les dÃ©gÃ¢ts :

Â« Chizuru-chan est tellement aimable, pleurnichait presque l'homme au bandeau Ã©mu de tant d'attention.

- Chizuru, donne-moi Ã§a, ordonna le grincheux vice-capitaine quand la jeune fille put rÃ©cupÃ©rer le nÃ©cessaire pour recoudre le pantalon dÃ©chirÃ©.

- _Ah je vois_, pensa Shinpachi, _il veut Ã©pargner Ã Chizuru-chan le spectacle de me voir en sous-vÃªtement. C'est trÃ¨s dÃ©licat Hijikata-san, je comprends votre popularitÃ© et les yeux doux que vous faits Chizuru-chan. Vous Ãªtes trÃ¨s attentionnÃ© avec elle_. Hijikata-san, demanda Shinpachi tout guilleret Ã la pensÃ©e que sa gentille petite sÅ“ur de cÅ“ur ait le pouvoir d'attendrir ce dÃ©mon, vous savez coudreâ€¦ Â»

SBAF

Shinpachi venait de se recevoir le kit de couture en pleine poire par un Hijikata en furie qui, tel un parfait dÃ©mon, avait su duper la naÃ¯ve Chizuru pour qu'elle lui donne l'arme qui l'achÃ¨verait :

Â« Qu'est-ce que Ã§a signifie, Hijikata-san ! grogna Shinpachi qui avait une aiguille Ã coudre plantÃ© dans la joue. Vous avez failli me crever l'Å“il !

- Ainsi tu aurais moins regardÃ© les filles. Shinpachi, ce n'est pas le moment de faire le singe. Recouds-moi en vitesse ce falsard et on se remet en route.

- OÃ¹ est-ce que vous avez appris ce mot, Hijikata-san !
Â»

Shinpachi n'avait bien sur jamais touchÃ© une aiguille Ã coudre de sa vie. Lui qui avait passÃ© sa jeunesse Ã se battre et jouer les durs, puis Ã s'entraÃ®ner au kenjutsu une fois adolescent, il se souvenait avoir de nombreuses fois ramenÃ© des kimono usÃ©s Ã sa mÃ¨re qui les rafistolait et lui rendait comme s'ils Ã©taient neufs. Aujourd'hui, l'homme aux yeux bleus comprit le travail qu'il donnait. Coudre un vÃªtement s'avÃ©rerait Ãªtre une tache minutieuse et compliquÃ©e, encore plus quand aucune aide ne se prÃ©sentait Ã pour lui donner des conseils. Chizuru aurait volontiers surmontÃ© sa timiditÃ© de voir un homme en sous-vÃªtement, mais Hijikata lui avait formellement interdit d'aider le capitaine.

Au final, il fallut plus d'une heure Ã Shinpachi pour rabibocher grossiÃ¨rement le derriÃ¨re de son pantalon dÃ©suni. Lui qui Ã©tait

si heureux de cette nouvelle mode, il changea radicalement d'avis. Maintenant, il savait qu'il se devait de faire attention Ã ses mouvements sous peine de se retrouver la risÃ©e de la troupe :

Â« Et comment je vais faire sur les champs de batailles ? Â» se demanda-t-il alors que le groupe reprenait leur marche.

Cette fois, ce n'Ã©tait pas les murmures d'admiration qu'il rÃ©coltait mais plutÃ´t les rires moqueurs de la part des demoiselles qu'ils croisaient, sans parler de Sanosuke qui ne cessait de le narguer en prÃ©voyant dÃ©jÃ de tout raconter Ã Heisuke, et mÃªme la douce Chizuru ne pouvait se retenir de pouffer.

Pour couronner le tout, dÃ¨s que Shinpachi ouvrait la bouche pour grogner, c'est au regard noir d'Hijikata qu'il se confrontait.

Finalement, ces nouveaux vÃªtements moulants et non extensibles s'avÃ©raient Ãªtre plus une malÃ©diction qu'une bÃ©nÃ©diction.

****/

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

DÃ©solÃ©e pour les fans de Shinpachi, c'est vrai que notre loufoque passe pour un vrai crÃ©tin. Pas toujours facile d'avoir le rÃ´le du comique de service. J'adore Shinpachi, mais pour cette fic je ne voyais vraiment pas d'autres situations que celle-ci.

N'oubliez pas que cette fic est juste un gros dÃ©lire, je me doute qu'Ã cette Ã©poque, on ne connaissait pas le terme "falsard" utilisÃ© par Hijikata

4. Couper ses cheveux allÃ¨ge sa tÃªte

**Couper ses cheveux allÃ¨ge sa tÃªte**

Heisuke ressentait l'irrÃ©pressible envie de se laver. Pour cause, il ne s'Ã©tait jamais senti aussi crasseux depuis qu'il portait ces vÃªtements moulants. Bien vite, il s'Ã©tait rendu que le tissu avait du mal Ã glisser sur sa peau sale, rendant ardue la simple tÃ¢che de l'enfiler. Mais en plus, et surtout, il se souvenait de la mine de dÃ©goÃ»t de Chizuru lorsqu'elle avait emmenÃ© ses bons vieux vÃªtements japonais avec elle.

De tout temps, Heisuke n'avait pas le souvenir d'Ãªtre un maniaque de la propretÃ© comme son confrÃ¨re Saito, mais il avait pris de nouvelles rÃ©solutions avec cette nouvelle mode. A partir de maintenant, il irait aux bains publics une fois par semaine et n'oublierait pas sa toilette quotidienne. AprÃ¨s tout, mÃªme s'il se faisait passer pour mort, il pouvait trÃ¨s bien se mÃªler Ã la population sans dÃ©voiler son identitÃ© civile rÃ©pertoriÃ©e dans les archives des guerriers officiellement dÃ©cÃ©dÃ©s.

Son dernier problÃ¨me restait Sannan qu'il n'osait quitter des yeux, encore plus maintenant que tous ses compagnons "vivants" s'Ã©taient absentÃ©s pour une campagne Ã laquelle les rasetsu n'Ã©taient pas invitÃ©s. Heisuke hÃ©ritait donc de la surveillance des faits et

gestes de Sannan, une lourde responsabilitÃ© lorsque l'on connaÃ®t les penchants diaboliques du savant fou, obsÃ©dÃ© par la recherche et la quÃªte de nouveau cobaye. Qui disait qu'une ribambelle de rasetsu n'allait pas naÃ®tre juste le temps qu'Heisuke s'absente une heure pour se rendre aux bains, tel un chat qui vous fait ses petits dans votre dos. Non, il ne voulait pas courir un tel risque, le risque de se faire tuer par Hijikata, mÃªme s'il Ã©tait dÃ©jÃ mortâ€¦ Bref, son unique solution : convaincre Sannan de l'accompagner aux bains. Allait-il rÃ©ussir Ã la sortir de sa cachette qui lui servait de laboratoireâ€¦ :

Â« C'est une excellent idÃ©e TÃ´do-kun. Je dois justement mener mon enquÃªte pour connaÃ®tre les bÃ©nÃ©fices des sources chaudes sur le corps des rasetsu Â»

Heisuke en resta pantois, Sannan Ã©tait dÃ©finitivement obsÃ©dÃ© par ses expÃ©riences et l'Ã©volution constante de l'ochimizu, de mÃªme que la qualitÃ© de vie des rasetsu. BientÃ´t il pourrait ouvrir un centre de cure _spÃ©cial intoxiquÃ© de l'ochimizu_â€¦ Mais bon, d'une maniÃ¨re ou d'une autre, l'ex-capitaine de la huitiÃ¨me division pouvait s'estimer gagnant, et le voilÃ maintenant en train de plier soigneusement ses nouveaux vÃªtements dans un bac. Bonnes rÃ©solutions, il ne devait pas l'oublier :

Â« Je ne laisserai plus jamais une telle expression de dÃ©goÃ»t s'afficher sur le visage d'une personne qui m'est chÃ¨re Â»

Il dÃ©couvrit ainsi un avantage Ã cette nouvelle mode : il Ã©tait beaucoup plus aisÃ© de plier les chemises en comparaison des kimonos et leurs larges manches. De plus, les boutons lui permettaient que l'habit reste fermÃ© durant cette pÃ©rilleuse tÃ¢che qu'Ã©tait le pliage. Vraiment, quel exploit ! Pour la premiÃ¨re fois de sa vie, Heisuke avait rÃ©ussi Ã plier Ã peu prÃ¨s correctement ses vÃªtements :

Â« Les occidentaux sont rÃ©ellement en avance sur nous. Quel confort ! Â»

Il commenÃ§ait vraiment Ã apprÃ©cier ce nouveau mode de vie et cette technologie. Alors qu'il s'extasiait, Sannan Ã©tait dÃ©jÃ en train de se laver. Heisuke le rejoint, commenÃ§ant Ã se savonner le corps. Cette fois, sa longue chevelure ne le gÃªnait plus et il pouvait nettement apprÃ©cier le frottement de ses mains dans son dos. En fermant les yeux, il se remÃ©mora le temps oÃ¹ il demandait Ã sa maman de bien insister parce que son dos Ã©tait trÃ¨s saleâ€¦ Mais vint ensuite ce qu'il avait toujours dÃ©testÃ© : laver ses cheveux. Outre le fait qu'il avait ce souvenir affreux de sa maman lui labourant le crÃ¢ne, il apprÃ©hendait toujours les longues minutes de torture Ã se dÃ©mÃªler ses longues mÃ¨ches touchant presque le sol.

Mais il devait prouver Ã Chizuru qu'il Ã©tait en train de devenir un homme bien, mÃªme s'il savait qu'il n'Ã©tait plus un homme mais un rasetsu. Heisuke prit son courage Ã deux mains, inclinant son corps vers l'arriÃ¨re, courbant sa nuque puis, par habitude, balanÃ§a d'un coup sec sa tÃªte en avantâ€¦ pour finir avec la face complÃ¨tement encastrÃ©e dans les lavabos :

Â« AÃ¯e AÃ¯e AÃ¯eâ€¦

- Que fais-tu, TÃ´do-kun ? demanda Sannan qui se lavait tranquillement. Est-ce que la chaleur de ces lieux te donne des envies d'automutilation ? Â»

Loin de lui cette idÃ©e, mais le savant lunetteux ne pouvait s'empÃªcher d'Ã©mettre des thÃ©ories Ã chacun de ses actes Ã©tranges. La vÃ©ritÃ©, c'Ã©tait qu'Heisuke avait Ã©tÃ© propulsÃ© vers l'avant, surpris par la lÃ©gÃ¨retÃ© de sa tÃªte habituellement si lourde Ã©tant donnÃ© son imposante chevelure. Le jeune homme avait l'habitude de mettre de la force et beaucoup d'Ã©lan lorsqu'il balanÃ§ait ses cheveux vers l'avant :

Â« Pour le coup, je suis content d'Ãªtre un rasetsu. Au moins j'ai pas de bosse, pleurnicha-t-il. Heureusement que Shinpat-san n'est pas lÃ . Â»

Encore peu habituÃ© Ã cette nouvelle coupe, Heisuke abusa Ã©galement du savon qu'il mit en abondance sur sa tÃªte, au point qu'une mousse de plusieurs centimÃ¨tres apparut en haut de son crÃ¢ne, mousse qu'il eut bien du mal Ã rincer. Les dirigeants des bains publics ne seraient sans doute pas contents du gaspillage, et encore moins du saccage provoquÃ© bien malgrÃ© lui par Heisuke qui, encore une fois, se retrouva le crÃ¢ne encastrÃ© dans le mur derriÃ¨re lui au moment oÃ¹ il rejeta sa tÃªte en arriÃ¨re :

Â« Ah ga gaâ€¦ gÃ©mit-il, Ã©tonnÃ© de sa position car il Ã©tait certain d'avoir mis moins d'Ã©lan cette fois

- TodÃ´-kun, tu dois apprendre Ã maÃ®triser ta force. N'oublie pas qu'elle s'est dÃ©cuplÃ©e lorsque tu es devenu un rasetsu. Â»

Heisuke comprenait maintenant pourquoi il avait eu moins de mal derniÃ¨rement Ã pencher sa tÃªte en avant. Comme quoi Ãªtre un rasetsu pouvait aussi Ãªtre utile dans la vie quotidienneâ€¦ Ou pas.

Outre ces petits accidents, l'ex-capitaine aux yeux bleus reconnut qu'il Ã©tait fort aisÃ© de se peigner avec cette coupe courte. En revanche, il eut bien du mal Ã renfiler ses vÃªtements moulants sur sa peau encore quelque peu humide. Allez savoir pourquoi on dÃ©rapait sur un sol trempÃ© alors ces tissus ne glissaient pas sur sa peau mal sÃ©chÃ©e Rien ne lui paraissait logique.

Il s'Ã©nerva, mais Ã§a n'allait pas mieux pour autant :

Â« Marre, je n'irai plus jamais aux bains de ma vie, grogna-t-il en quittant l'Ã©tablissement quelque peu dÃ©braillÃ©, oubliant dÃ©jÃ ses bonnes rÃ©solutions.

- Hum, songea le lunetteux quant Ã lui trÃ¨s calme, dois-je en dÃ©duire que les bains influent sur le caractÃ¨re des rasetsu ? Â» pensa-t-il sans tenir compte du fait que lui n'avait eu aucun signes de ce genre alors qu'il en Ã©tait lui-mÃªme un. La prochaine fois, nous irons nous baigner dans la riviÃ¨re, peut-Ãªtre que l'eau froide a un effet inverse. Â»

Heisuke Ã©tait allÃ© se coucher Ã peine rentrÃ© pour calmer ses nerfs. Ca y est, il commenÃ§ait Ã craindre que l'ochimizu n'empiÃ¨te sur son caractÃ¨re habituellement si lÃ©ger et joueur. BientÃ´t il deviendrait comme Sannan, un vrai dÃ©mon fou.

Les craintes du jeune homme apparurent quelques heures plus tard, Ã son rÃ©veil, lorsqu'il se regarda dans une glace et constata les pics qui s'Ã©taient formÃ©s sur le dessus de son crÃ¢ne. Simple Ã©pi du fait qu'il s'Ã©tait endormi avec les cheveux encore humides, pas de quoi penser, comme lui, que poussaient sur sa tÃªte des cornes typiques des oni.

******/

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

Je vous rappelle que ces petits OS Ã but humoristiques ne sont que des petites idÃ©es que j'ai eue comme Ã§a, Ã§a ne vole pas bien haut.

Cette idÃ©e que la tÃªte d'Heisuke se retrouve considÃ©rablement allÃ©gÃ©e du fait de ses cheveux courts, je vous annonce que c'est du vÃ©cu. Sans m'Ãªtre encastrÃ©e la tÃªte, j'ai vraiment eu un choc lorsque je me suis coupÃ©e les cheveux l'an dernier, passant du bas du dos aux Ã©paules.

5. Ne pas se tromper dans les mesures

Il ne vaut mieux pas se tromper dans les mesures

SÃ´ji Okita se trouvait face Ã un terrible dilemme.

Bonne nouvelle, cela faisait bien deux jours qu'il ne ressentait plus aucune douleur au niveau de sa blessure Ã l'abdomen Ã prÃ©sent cicatrisÃ©e. AprÃ¨s tant de patience et de douleur, le droit de sortir s'aÃ©rer lui avait Ã©tÃ© accordÃ©. Instinctivement, mÃªme si au fond il savait que son pÃ©rimÃ¨tre autorisÃ© s'arrÃªtait Ã la cour du centre de soin, SÃ´ji voulut sauter sur cette ultime permission pour rejoindre son maÃ®tre et le champ de bataille.

Seulementâ€¦

Pour sortir, il devait se vÃªtir des seuls habits mis Ã sa disposition, en l'occurrence :

Â« Il est hors de question que je suive Hijikata-san dans son dÃ©lire. Je n'ai pas envie de ressembler Ã un Ã©tranger. Cette tunique et ceâ€¦ Comment ils appellent Ã§a dÃ©jÃ ? Un _panthÃ©on _? Mais c'est affreux, et Ã§a n'a pas l'air confortable. Â»

Il s'agissait bien sÃ»r de sa tenue occidentale apportÃ©e par le vice-capitaine en personne lors de sa derniÃ¨re visite, quand ce dernier lui avait annoncÃ© leur dÃ©part en campagne militaire :

Â« Kondo-san ne s'habille pas ainsi, alors moi non plus. Â»

Mais s'il voulait sortir, il n'avait pas vraiment le choix puisqu'il ne possÃ©dait que des kimonos blancs servant Ã dormir, gracieusement fournis par le centre de soin. Le pauvre tuberculeux avait malheureusement appris que son ancienne tenue avait Ã©tÃ© brÃ»lÃ©e pour Ã©viter l'extension de sa maladie.

Sans enthousiasme, il enfila le _panthÃ©on_ qui glissa sans problÃ¨me le long de ses maigres jambes avant de fermer le bouton au niveau de la taille.

Et lÃ , un problÃ¨me majeur vint se prÃ©senter Ã luiâ€¦

Â« Euh, c'est pas possible de serrer d'avantage ? Â»

Dans les couloirs du centre de soin, une jeune bÃ©nÃ©vole aux trÃ¨s longs cheveux bleus releva un sourcils lorsqu'elle aperÃ§ut le beau patient se promener le long des allÃ©s, drÃ´lement vÃªtu et Ã la dÃ©marche boiteuse, voire clownesque. Si elle ne savait pas qu'il s'agissait de l'un des rÃ©sidents, elle l'aurait presque pris pour un saltimbanque. Elle voulut rire mais se retient en voyant la mine ennuyÃ©e du capitaine du Shinsengumi :

Â« Que faÃ®tes-vous Okita-san ?

- Je voulais sortir, mais j'ai un petit problÃ¨me avec ce _panthÃ©on_.

- Quel genre de problÃ¨me ?

- Jugez par vous-mÃªme. Â»

Le brun lÃ¢cha l'habit qui tomba jusqu'Ã ses chevilles, dÃ©voilant ainsi Ã la bÃ©nÃ©vole ses jambes blanches et maigres. La jeune fille qui ne devait pas avoir dÃ©passÃ© la vingtaine rougit avant de se retourner prÃ©cipitamment, terriblement embarrassÃ©e :

Â« Oui, je comprends votre problÃ¨me. N'avez-vous rien d'autre Ã vous mettre ? Un kimono ?

- Malheureusement non. Croyez-moi que Ã§a ne me plait pas de porter un accoutrement pareil. Soit disant que ce genre de vÃªtements sont faits sur mesure et comme je n'Ã©tais pas disponibles lors de la visite des couturiers, ils ont donnÃ© des mesures un peu au hasard. C'est pour Ã§a que Ã§a m'est trop grand.

- Peut-Ãªtre aussi parce que vous avez encore maigri ces derniers jours, Okita-san. Si vous mangiez plus, ceâ€¦ _panthÃ©on_ ne tomberait pas.

- Si on ne mange pas assez, Ã§a va plus, si mon mange trop, Ã§a va plus non plus. Les occidentaux n'ont rien trouvÃ© de plus contraignant ? Je n'imagine mÃªme pas le nombre de vÃªtement que doit possÃ©der une femme occidentale enceinte.

- Et si je vous amenais quelques friandises ?

- Il m'en faudrait des charrettes de bonbons pour combler ce manque. Regardez Ã§a, il y a un pouce en trop.

- N'est-il pas possible de le maintenir avec un obiÂ¹ comme les hakama ?

- Il y a bien un obi avec l'ensemble, mais il se place par-dessus ma veste. Auriez-vous une ficelle ou quelque chose comme Ã§a pour en faire un obi ?

- Bien sÃ»r. Â»

Mais Ã§a n'allait pas, il n'y avait aucune anse sur le "_panthÃ©on_" pour y passer la ficelle. On ne pouvait dÃ©finitivement pas mettre de ceinture Ã l'habit :

Â« Et pourquoi ne pas mettre encore quelque chose par-dessus qui le retiendrait ?

- A quoi pensez-vous ? demanda suspicieusement Okita.

- Et bienâ€¦ Â»

La jeune fille baissa la tÃªte, et se retourna tellement elle avait honte de ce Ã quoi elle pensait :

Â« Pourquoi pas un sous-vÃªtement.

- â€¦ Je prÃ©fÃ©rerai me promener les fesses Ã l'air plutÃ´t que de laisser penser que j'ai besoin de couche. Â»

SÃ´ji commenÃ§ait Ã dÃ©sespÃ©rer de pouvoir rejoindre son maÃ®tre sur le champ de bataille. A prÃ©sent Ã©nervÃ© par cette situation grotesque, il grogna contre son vice-capitaine de ne pas lui avoir emmenÃ© un traditionnel kimono bien plus commode et qui s'adaptait Ã n'importe quelle taille :

Â« Vous l'avez fait exprÃ¨s, Hijikata-san, pour que je reste sagement ici. Â»

Alors que tout le monde lui disait de manger plus, voilÃ maintenant qu'il devait surveiller sa ligne ou plutÃ´t sa maigreur pour ne pas se retrouver serrÃ© dans sa nouvelle tenue. Et c'Ã©tait pareil pour tout le monde :

Â« Shinpachi-san risque de ne pas Ãªtre content si on lui restreint l'alimentation Ã cause de Ã§a. C'est bien une idÃ©e Ã la con que vous avez eu, Hijikata-san. Vous vous rendez compte que nous avons failli montrer mes fesses Ã l'ennemi, et que je risque aussi ma vie en portant des vÃªtements pareils. Je pourrais faire une malencontreusement chute fatale si je me prends les pieds dans ce _panthÃ©on_.

- On va trouver une idÃ©e, l'encouragea la jeune bÃ©nÃ©vole dÃ©terminÃ©e Ã aider son patient. Et si nous cousions des anses ? Comme Ã§a, vous pourriez ajouter un obi.

- Essayons, au point oÃ¹ j'en suis.

- Confiez-le moi. Â»

Le centre de soin ne bÃ©nÃ©ficiait malheureusement d'aucun tissu couleur noire comme le panthÃ©on d'Okita. Du coup, avec l'accord de ce dernier, la jeune fille n'eut d'autre choix que d'ajouter des morceaux de tissus rembourrÃ©s couleur blanche comme les kimonos de l'Ã©tablissement :

Â« On dira que c'est accordÃ© avec l'obi de la veste, soupira Okita comme pour se donner l'impression qu'il ne sera pas ridicule.

- J'ai terminÃ© Okita-san. Allez-y, essayez-le. Â»

Hormis ces boucles rajoutÃ©es fort peu esthÃ©tique mais heureusement cachÃ©es par la veste, le vÃªtement serrÃ© Ã la taille par une bande de tissus ne lui tombait plus maintenant.

La bÃ©nÃ©vole le dÃ©tailla et inspecta ces Ã©tranges habits qui collaient Ã la peau. Elle pensa que si les kimonos arrivaient parfois Ã cacher certaines choses, avec ceci SÃ´ji Okita ne pourrait tromper personne sur son extrÃªme maigreur :

Â« Ca reste leste quand mÃªme, fit remarquer le brun aux yeux verts qui s'imaginait dÃ©jÃ perdre son froc en courant.

- Et pourquoi ne pas passer deux autres bandes au travers des anses puis par-dessus vos Ã©paules ? Ca ne vous gÃªnera pas et Ã§a ne se verra pas si vous les mettez entre votre haut et votre veste.

- C'est que vous avez rÃ©ponse Ã tout, vous Â» sourit Okita.

Mais c'Ã©tait en effet la meilleure solution pour qu'il soit sÃ»r de ne pas se prÃ©senter cul nu devant l'ennemi, son maÃ®tre et ses compagnons. Si cela arrivait, la tuberculose n'aurait pas le temps de l'emporter, il mourrait de honte. Ainsi furent crÃ©es les bretelles nippones du dix-neuviÃ¨me siÃ¨cle :

Â« Ce qu'il faut pas faire quand mÃªmeâ€¦

- Vous voyez, nous y sommes arrivÃ©s, s'enthousiasma la demoiselle qui l'avait longuement et patiemment assistÃ© avec Ã©nergie, sans cesser de sourire.

- Merci, vous m'avez donnÃ© beaucoup de courage avec votre optimisme et votre dÃ©terminationâ€¦ Niddy-sanÂ², c'est bien Ã§a ?

- Oui. Ravie d'avoir pu vous aider. Si vous avez besoin de quelque chose, je serai lÃ .

- Je n'oublierai pas. Â»

Le soir mÃªme, SÃ´ji Okita, capitaine de la premiÃ¨re division du Shinsengumi, officiellement en convalescence, quittait le centre le soin... avec des bandes autour des chevilles. Ses mollets, tout comme sa taille, s'avÃ©raient bien trop maigres pour les bottes dans lesquelles il flottait presque :

Â« C'Ã©tait vraiment une idÃ©e Ã la con, Hijikata-san !
Â»

******/

Â¹ _Obi_ : Ceinture servant Ã faire tenir les kimono

Â² _Niddy-san_ : Cette personne n'appartient pas Ã l'univers d'Hakuoukiâ€¦ Et elle ne m'appartient pas complÃ¨tement non plus.

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

Je comprendrai si vous faÃ®tes les gros yeux, je vous avais prÃ©venus

que ces OS ne volaient pas hauts. J'avais l'idÃ©e pour Okita mais je vous avoue que j'ai eu un peu de mal Ã le mettre en scÃ¨ne. La faÃ§on qu'a la bÃ©nÃ©vole de remÃ©dier au problÃ¨me de SÃ´ji a plusieurs fois changÃ©, et des petites idÃ©es pour donner un peu plus de consistance Ã ce mini-OS me sont venues Ã la derniÃ¨re minute.

6. Question discrÃ©tion, on repassera !

Note de l'auteure : Je me suis rendue compte l'autre jour que le dernier OS de cette sÃ©rie datait d'il y a un an. Je ne pensais pas autant. J'ai passÃ© le dÃ©but de l'annÃ©e Ã me concentrer sur ma grande fic Hakuouki et j'ai commencÃ© aussi Ã Ã©crire un peu sur un autre fandom, d'oÃ¹ mes retards que je regrette.

Cet OS se concentre donc sur Sannan. Je rappelle que cette sÃ©rie est juste du n'importe quoi et que les gags ne volent pas hauts. N'y cherchez pas de la grande lecture Ã travers ces lignes. J'avais prÃ©vu huit OS, mais j'avais oubliÃ© Sannan (dont j'ai mis du temps Ã trouver une idÃ©e). Le total sera de neuf OS, il en reste donc trois (dont lÃ j'ai les idÃ©es)

Encore merci de me lire et de votre patience. Bonne lecture

******/

Question discrÃ©tion, on repassera !

Depuis qu'il Ã©tait devenu un rasetsu, Sannan avait appris Ã devenir discret. Logeant dans une piÃ¨ce cachÃ©e au sein du Shinsengumi, personne, si ce n'est les hauts-gradÃ©s, ne devait savoir qu'il Ã©tait toujours lÃ et qu'il menait des recherches dans l'ombre. Il devait se fondre dans l'obscuritÃ© et ne laisser aucune trace derriÃ¨re lui, telle une brise nocturne.

Avec un peu d'entraÃ®nement auprÃ¨s de feu Yamazaki, des gestes rituels, et en se servant de ses nouveaux pouvoirs de rasetsu, l'ancien vice-capitaine avait su devenir encore plus invisible que Saito lors des repas.

Jusqu'au jour oÃ¹â€¦ :

Â« Sannan-san, voici vos nouvelles tenues, avait annoncÃ© de but en blanc le diabolique vice-capitaine aux yeux violets.

- Mais pourquoi faire, Hijikata-kun ?

- Toi comme Heisuke et les rasetsu restez des membres importants du Shinsengumi. Alors je tenais Ã ce que vous portiez tous notre nouvel accoutrement. Â»

Quelle attention touchante ! Surtout qu'elle ne l'arrangeait pas, mais alors pas du tout, et pour bien des raisons. Hijikata ne se rendait vraiment pas compte que c'est justement ces accoutrements ridicules aller causer leur perte, et cela ne s'arrÃªtait pas Ã un Saito lent, un Harada boiteux, un Nagakura dÃ©froquÃ©.

DÃ©jÃ les rasetsu, mÃªme eux avaient eu droits Ã leur combinaison

de pingouin. Hijikata n'imaginait pas l'effort que Ã§a coÃ»tait pour les habiller, surtout les nouveaux qui avaient la fÃ¢cheuse manie d'arracher leurs vÃªtements tels des chippendales lors de leur transformation. Entre parenthÃ¨se, le lunetteux avait proposÃ© des spectacles aux veuves de guerre pour se faire un peu d'argent mais cette proposition avait Ã©tÃ© immÃ©diatement refusÃ©e. Nul ne sut pourquoi.

Mais bref, rhabiller les rasetsu en pleine crise de vampirisme s'avÃ©rait une vraie galÃ¨re, pire que de convaincre Shinpachi d'arrÃªter de boire. Il fallait les frapper, les assommer, leur tordre le cou, casser leurs membres et les contorsionner au risque que la soudure de leur os mal positionnÃ©s ne les dÃ©forme et les rende inutilisables. Un risque non nÃ©gligeable, d'autant plus que ces merveilleux vÃªtements occidentaux s'Ã©largissaient et mÃªme des fois se dÃ©chiraient Ã cause des mouvements incontrÃ´lÃ©s des dÃ©mons aux yeux rouges. Le pauvre Sannan avait irrÃ©mÃ©diablement besoin de l'aide d'Heisuke pour cette manÅ“uvre dÃ©licate ! C'Ã©tait pourtant tellement plus simple avec un kimono qu'il fallait simplement enfiler et nouer Ã l'arrache le temps que la crise passe. Pourquoi Hijikata tenait tant Ã ce que les rasetsu se plie Ã cette mode ? De toute faÃ§on, personne ne les voyait, alors qu'est-ce qu'on s'en foutait qu'ils soient bien sapÃ©s :

Â« Ce serait vraiment plus simple pour nous de les laisser nus le temps qu'ils reprennent leur esprits, avait tentÃ© d'expliquer Sannan Ã son supÃ©rieur.

- Pas question ! Nous ne sommes pas une bande de dÃ©pravÃ©s mais le Shinsengumi. Si les rasetsu ne veulent pas se plier aux rÃ¨gles, ils devront se faire le seppuku, avait tonnÃ© Hijikata scandalisÃ© par cette proposition.

- Ouais, surtout que Ã§a servira Ã rien qu'ils se fassent le seppuku puisque ce sont des rasetsu. Â»

Sannan Ã©tait persuadÃ© que l'homme aux yeux violets devenait fou. Probablement le manque de fatigue et de distraction. La frustration aussi. AprÃ¨s tout ce n'Ã©tait pas facile d'aller jouer avec sa troisiÃ¨me lame quand on portait ces pantalons.

Puis cette mode Ã©tait littÃ©ralement en train de remettre en cause tous les rituels qu'il avait mis en place pour cacher sa prÃ©sence. Toutes ces annÃ©es d'entraÃ®nement pour rien, et maintenant Yamazaki n'Ã©tait mÃªme plus lÃ pour lui apprendre la discrÃ©tion en version occidentale. Quoique, le dÃ©funt shinobi n'aurait probablement pas su comment s'y prendre non plus. Paix Ã son Ã¢me, il venait d'Ã©chapper Ã une bien triste fin de sa carriÃ¨re.

Sannan pesta encore. En plus de foutre littÃ©ralement en l'air ce qu'il avait mis des annÃ©es Ã acquÃ©rir, ce style vestimentaire lui faisait perdre un temps monumental. Chaque minute passÃ©e sur son habillage quotidien empiÃ©terait sur son temps de travail et ses recherches qui Ã©taient devenus sa raison d'Ãªtre.

Sans exagÃ©rer, Sannan avait augmentÃ© son score d'au moins VINGT MINUTES. DÃ©jÃ par le nombre hallucinants d'habits dont disposait sa nouvelle tenue. Si on retirait les pieds et les dessous, il Ã©tait passÃ© de deux kimono et un obi Ã CINQ vÃªtements, incluant pantalon, dÃ©bardeur, chemise, veste et manteau, et tout cela sans

computer les ceintures du pantalon, cet espÃ¨ce de foulardÂ¹ et les gants ! Ca servait Ã quoi au juste des gants ? A faire distinguÃ© ? Mais qu'est-ce qu'on s'en fout ! Il vit la nuit, on le croit mort, personne ne le voit...

Son passage prÃ©fÃ©rÃ© : les boutons de la veste qu'il avait dÃ©calÃ© un nombre incalculable de fois dans sa prÃ©cipitation. Pire encore, hormis qu'il faille toujours rÃ©arranger les manches qui, des fois, glissaient mal sur ses bras. Non, son cauchemar se situait au niveau du bassin, sans arriÃ¨res pensÃ©s. Se dÃ©cider entre le deuxiÃ¨me ou troisiÃ¨me trou de la ceinture du pantalon, un dilemme qui revenait chaque jour. PlutÃ´t leste ou serrÃ© ? Parce l'intermÃ©diaire, Ã§a existe pas !

Sannan respira un bon coup. Il ne devait pas se laisser aller et certainement pas se faire battre par un tas de tissus aussi pratiques qu'un palanquin sans porteurs.

Si encore le problÃ¨me se limitait au temps et aux manÅ“uvres, Ã la rigueur on pouvait juste supposer que c'Ã©tait une question d'habitude. Mais c'Ã©tait bien plus que Ã§a pour Sannan. Son quotidien de surhomme de nuit, discret comme un justicier tÃ©nÃ©breux - ce qu'il Ã©tait rÃ©ellement mais Ã§a les fan ne l'apprendront que vers la fin de la saison deux - devint on ne peut plus compliquÃ©.

Alors que c'Ã©tait si simple de retirer ses sandales japonaises, de faire glisser ses kimono et hakama Ã mÃªme le sol. Les tissus de la robe et du obi ne faisaient pas de bruit. Le textile nippon Ã©tait d'une telle lÃ©gÃ¨retÃ© tout en Ã©tant solide et chaud. Une vraie Å“uvre d'art. Sannan savait se dÃ©filer en ville puis revenir d'une faÃ§on aussi audible que les battements d'aile d'un papillon. Mais maintenant, le savant fou se comparait plus Ã une abeille, voire mÃªme un grillon clairement bruyant.

La cause de tout cela ? Chaussure trop lourdes, il avait l'impression que ses deux pieds se transformaient en une cavalerie au trot. Trop serrÃ©e aussi et compliquÃ©e quand il s'agissait de les mettre ou les retirer. Il se voyait obliger de faire grincer les planches de l'engawa avec son postÃ©rieur. Une vraie galÃ¨re sont il se serait bien passÃ© !

Puis aussi, les cliquetis des accessoires mÃ©talliques bruyants et lourds, notamment la ceinture du pantalon qui tintait chaque fois qu'il faisait ou dÃ©faisant la bouche. Son poids faisait qu'il devait rester vigilant et ne pas faire glisser le pantalon le long de ses jambes au risque que la chute ne fasse un vacarme qui rÃ©veillerait un soldat bourrÃ©. SÃ©rieusement, Sannan aurait jurÃ© qu'il portait plus de babioles sur son corps qu'une OÃ¯ranÂ² dans ses cheveux. Y avait pas Ã dÃ©battre davantage, cette tenue occidentale, c'Ã©tait juste l'horreur ! MÃªme certains de ses mouvements lui faisaient faire "cling cling". On croirait presque qu'il Ã©tait passÃ© de dÃ©mon nocturne chimiste fou Ã marchand de liqueur qui annonce bien son arrivÃ©e avec une clochette. Il lui manquait plus qu'un chariot et c'Ã©tait dans la poche, la bonne affaire lancÃ©e.

Pris dans sa folie, Sannan en fut rÃ©duit Ã proposer cette solution de vendre de l'ochimuzu aux citoyens en montant une buvette afin de gonfler les caisses du bakufu en argent et en soldats immortels par la mÃªme occasion :

Â« Aurais-tu perdu la tÃªte, Sannan-san ? demanda Hijikata complÃ¨tement dÃ©sabusÃ© par la nouvelle proposition du rasetsu dont la santÃ© mentale dÃ©jÃ bien dÃ©ficiente commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã l'inquiÃ©ter.

- Pas le moins du monde, Hijikata-kun. J'ai mÃªme pensÃ© utiliser les rasetsu en mode furie pour faire la clochette pendant que je sers les clients. Ca leur fera faire quelques exercices, se justifia trÃ¨s sÃ©rieusement le lunetteux. Et nous pourrions mÃªme proposer aux femmes un spectacle chippendale pour tout achat de trois fioles et plusâ€¦ Â»

BAM

Sannan ne put continuer sa suggestion. Hijikata venait tout bonnement de lui flanquer une droite qui l'assuma littÃ©ralement non sans l'avoir envoyer valser jusque dans la cours, lui faisant traverser le shÃ´ji et passant Ã cÃ´tÃ© d'Heisuke et Chizuru qui eurent un mouvement de recul. Le pauvre lunetteux atterrit inanimÃ©e sur la terre et dans un affreux bruit mÃ©tallique qui aurait pu sonner comme une sirÃ¨ne pour rÃ©veiller l'ensemble des soldats :

Â« Sannan-san ! s'Ã©cria la jeune fille qui accourut immÃ©diatement vers l'homme au sol.

- Laisse-le Chizuru. C'est un rasetsu et ce n'est pas un coup qui va l'abattre.

- Vous y Ãªtes allÃ© fort quand mÃªme, Hijikata-san, poursuivit Heisuke.

- Quoiqu'il en soit, laissez-le dormir. Je ne peux pas le croire, Sannan-san est devenu complÃ¨tement fou, se dÃ©sola l'homme aux yeux violets.

- A qui le dites-vous ? enchÃ©rit l'autre rasetsu qui cÃ´toyait chaque jour le louche chimiste.

- L'ochimizu fait des dÃ©gÃ¢ts sur le long terme dont nous n'avions pas conscience. J'aurais dÃ» m'en rendre compte bien plus tÃ´t lorsque j'ai remarquÃ© le changement de comportement de Sannan-san. Lui d'habitude si discret et rÃ©servÃ©, on dirait qu'il s'est dÃ©cidÃ© Ã Ã©crire une partition de musique tous les soirs dans son laboratoire. Ca ne lui ressemble pas. Il faut que cette folie s'arrÃªte. Je tiendrai une rÃ©union en fin de journÃ©e. En attendant, cachons-le dans votre local secret. Â»

Heisuke cala le corps Sannan sur son dos avant de l'emmener tout doucement vers sa chambre dans un concert de Cling cling bien peu discret. C'est ce moment que choisit Saito pour avertir le vice-capitaine d'une grave menace, le pauvre gaucher Ã©tant en retard car le laÃ§age de ses chaussures le matin lui prenait un bon moment. Il commenÃ§ait Ã peine Ã maÃ®triser l'art de la boucle magique :

Â« Hijikata-san, il semblerait que l'ochimizu soit plus dangereux qu'on ne le pense.

- J'avais remarquÃ©, Saito. Dangereux, le mot est faible ! Je vais

dÃ¨s aujourd'hui ordonner Ã Sannan de suspendre ses recherches. Â»

L'homme aux cheveux violets resta sans voix. Comment avait-il appris que les pouvoirs confÃ©rÃ©s par la boisson tabou rÃ©duisait considÃ©rablement leur force vitale avant de les faire mourir par incinÃ©ration et sans feu ? Sannan aurait appelÃ© Ã§a le progrÃ¨s.

Saito reporta son attention sur Heisuke qui portait toujours le chimiste fou sur son dos. Le poids des chaussures occidentales sur le sol ajoutÃ© au bruit des accessoires de Sannan leurs faisaient ressembler Ã des musiciens ambulants :

Â« Ils vont rÃ©veiller tout le quartier gÃ©nÃ©ral, fit remarquer le gaucher.

- Je reconnais que mÃªme si ces tenues nous font ressembler Ã l'armÃ©e ennemie et nous donne une image moderne, question discrÃ©tion, on repassera ! Â»

Si Hijikata savait que la source de la folie de Sannan ne venait pas de l'ochimizu mais de son idÃ©e stupide de mode occidentale.

******/

Â¹ Cet espÃ¨ce de foulard : Le mÃªme que porte Hijikata. Il me semble a Ã§a a un nom mais j'ai oubliÃ© et je n'ai pas rÃ©ussi Ã le retrouver

Â² OÃ¯ran : Courtisane de haut rang au Japon

7. Attention Ã l'alimentation

Note de l'auteure : J'ai Ã©tÃ© bien plus inspirÃ©e et amusÃ©e d'Ã©crire ce chapitre avec Hijikata que celui avec Sannan. L'idÃ©e pour Hijikata fut une des premiÃ¨res trouvÃ©es, mais elle n'apparaÃ®t que maintenant car, comme vous l'aurez remarquÃ©, il y a une certaine chronologie dans ces OS tous liÃ©s Ã©troitement les uns aux autres. Petit Ã petit, on avance dans la saison Hekketsu-Roku.

Bonne lecture

******/

**Chapitre 7 : Attention Ã l'alimentation**

Hijikata finit de tracer son kanji avant de poser son pinceau et de s'Ã©tirer. VoilÃ plusieurs mois qu'il Ã©tait en convalescence, se remettant lentement de ses blessures infligÃ©es par le sabre malÃ©fique de Kazama. Bien qu'au dÃ©but il rechignait Ã l'idÃ©e de rester inactif, il profitait de ce repos forcÃ© pour Ã©crire quelques lettres Ã sa famille et rÃ©diger des demandes d'aide au bakufu. Il apprÃ©ciait le calme de cette situation. Il pouvait rÃ©flÃ©chir et Ã©crire en toute tranquillitÃ© sans le bruit des shinai qui s'entrechoquent ou des hommes qui se disputent, sans parler du trio comique franchement bruyant et de SÃ´ji qui venait sans cesse le provoquer. Pas qu'il regrettait pas ce temps bÃ©ni, surtout pas

maintenant que beaucoup n'Ã©taient plus, mais Ãªtre ainsi au calme lui apportait une certaine sÃ©rÃ©nitÃ©â€¦ Mais aussi, et Ã§a il n'oserait jamais l'avouer, il se plaisait de se retrouver Ã nouveau vÃªtu d'un kimono.

Etait-ce une impression ou derniÃ¨rement sa tenue occidentale le serrait, tant et si bien qu'il ne se sentait presque plus Ã l'aise dedans. Chaque jour depuis leur dÃ©part d'Edo, il avait de plus en plus de mal Ã l'enfiler, et elle semblait mÃªme lui comprimer la taille, les cuisses et les bras, Certaines positions comme son habituelle assise en tailleur s'en retrouvaient limitÃ©es, et pour couronner le tout, des marques apparaissaient sur sa peau blanche en fin de journÃ©e. Il en venait Ã se demander si c'Ã©tait Ã©galement le cas des autres. Beaucoup cachaient mal leur gÃªne de cette nouvelle mode, mais personne ne semblait vraiment avoir le mÃªme problÃ¨me que luiâ€¦ Quoique, Shinpachi peut-Ãªtre ?

Hijikata se leva, fit quelques exercices d'assouplissement pour dÃ©verrouiller son corps endolori par une trop longue position en tailleur. Que c'Ã©tait bon de se sentir Ã l'aise et libre de ses mouvements dans les kimono japonais qu'on peut ajuster comme on le souhaite. L'homme aux yeux violets commenÃ§ait Ã se demander si la modernitÃ© occidentale n'Ã©tait pas une mauvaise idÃ©e finalementâ€¦ Mais non, c'en Ã©tait pas une ! C'est juste qu'ils n'Ã©taient pas encore habituÃ©sâ€¦ Mais quelle est la logique quand tu sais que plus Ã§a va, plus tu te sens gÃªnÃ© dans ton pantalon :

Â« Veuillez m'excuser Â»

La petite voix fluette de Chizuru retentit de derriÃ¨re la shÃ´ji avant que ce dernier ne s'ouvre :

Â« Hijikata-san, je vous amÃ¨ne du thÃ© et une collation. Vous travaillez depuis ce matin, vous devriez vous reposer un peu. Â»

Depuis que Saito l'avait chargÃ©e de sa bonne guÃ©rison, la jeune fille ne faillait jamais Ã sa tÃ¢che. Chaque jour, elle se chargeait de ses repas, de nettoyer son linge, d'aÃ©rer sa literie et de refaire ses pansements. Elle semblait y prendre plaisir comme une petite infirmiÃ¨re au chevet d'un vieil homme malade, et Hijikata ne pouvait s'empÃªcher d'Ãªtre un peu blessÃ© dans sa fiertÃ©. Mais bon, la prÃ©sence de la jeune fille Ã©tait rÃ©confortante, alors il s'y faisait bien :

Â« Les jours plus frais arrivent, vous devriez vous couvrir un peu plus. Je vais aller vous chercher un haori.

- Ca ira merci Â» dit-il en avalant la pÃ¢tisserie amenÃ©e par la jeune fille.

Chizuru le fixait en souriant malicieusement, une main devant la bouche comme si elle retenait un gloussement. Hijikata leva un sourcil. Ca arrivait de plus en plus souvent ces deniers temps. Ca avait commencÃ© au dÃ©but de sa convalescence, et plus les jours passaient, plus elle semblait amusÃ©e, particuliÃ¨rement lorsqu'elle se chargeait de refaire ses pansements. Il ne lui posait pas la question pour ne pas l'embarrasser, mais Ã§a l'interloquait quand mÃªme. Serait-elle en train de se moquer de lui ? Et puis d'abord, qu'y avait-il de si drÃ´le ?

Lorsque la jeune fille dÃ©barrassa le plateau Ã prÃ©sent complÃ¨tement vide, elle dit d'un ton ravi :

Â« Je suis vraiment heureuse que vous ayez retrouvÃ© l'appÃ©tit Â»

Ah ben un peu qu'il le savait qu'elle Ã©tait heureuse ! Elle le radotait presque tous les jours. SÃ©reux, ils ressemblaient presque Ã un petit couple de vieux. Etait-ce pour cette raison qu'elle se moquait ? Non, Chizuru Ã©tait bien trop respectueuse pour Ã§a. Mais alors, qu'est-ce qui pouvait bien la faire rire ?

Hijikata dÃ©cida de s'allonger un peu. Le sol grinÃ§ait sous ses pas. L'habitation serait-elle devenue vÃ©tuste durant leur sÃ©jour ? Il lui semblait que Ã§a ne faisait pas Ã§a au dÃ©but :

Â« Hijikata-san Â»

Il sursauta, Chizuru venait Ã nouveau d'entrouvrir le shÃ´ji. Comment se faisait-il que ses pas Ã elle soient si lÃ©gers et discrets ? Il ne pouvait mÃªme plus mettre Ã§a sur le compte des costumes occidentaux puisqu'il ne portait pas le sien actuellement :

Â« Puis-je vous laisser seul un instant ? Je dois me rendre chez l'apothicaire acheter de nouvelles bandes, dit-elle en montrant une petite bourse.

- Encore ! ne put s'empÃªcher de s'exclamer Hijikata qui trouvait qu'elle devait acheter de plus en plus de bande chaque semaine, Ã croire qu'elle se momifiait la nuit pour avoir plus chaud.

- Oui, mais c'est que vous en demandez chaque jour un peu plus Â» gloussa-t-elle avant de sortir.

Hijikata se gratta la tÃªte, qu'avait-elle voulu dire au juste ? Il haussa les Ã©paules avant de s'Ã©tendre sur son futon.

Plus les jours passaient, et plus le vice-capitaine avait l'impression que les repas prÃ©parÃ©s par Chizuru devenaient de plus en plus copieux. Mais comme c'Ã©tait bon, il ne se faisait pas prier et mangeait. Ca lui faisait tellement plaisir, aprÃ¨s tout il lui devait bien Ã§a.

Aux premiers jours de l'automne, ses plaies Ã©tant presque entiÃ¨rement guÃ©ries, il s'accorda un peu d'entraÃ®nement au sabre malgrÃ© les protestations de la jeune fille. S'ennuyait-elle sans son gentil petit malade ? Peu importe, viendrait bientÃ´t le temps oÃ¹ il devrait retourner sur le champ de bataileâ€¦ Mais la tÃ¢che s'avÃ©ra ardue. Hijikata avait l'impression d'Ãªtre devenu une enclume. Il s'essoufflait vite, probablement Ã cause du manque d'entraÃ®nement et du repos prolongÃ©. Les effort considÃ©rables qu'il fournissait le poussaient Ã interrompre rapidement son entraÃ®nement, avec par derriÃ¨re une Chizuru qui lui amenait un en-cas encore plus riche qu'Ã l'habitude. Mais c'Ã©tait bon, alors il le mangeait pour lui faire plaisir.

Quand se pointÃ¨rent les premiers gels, l'homme aux yeux violets estima qu'il avait complÃ¨tement rÃ©cupÃ©rÃ© de ses blessures. Vint

alors le moment tant redoutÃ© : remettre sa tenue occidentale pour revenir sur le champ de batailleâ€¦ mais un problÃ¨me majeur s'imposa Ã lui :

Â« M'y serais-je mal pris ? J'Ã©tais pourtant sÃ»r que Ã§a s'enfilait comme Ã§a. Â»

Hijikata avait tout essayÃ©. Des manches de sa chemise qu'il passa sur ses jambes au pantalon sur ses bras avant de revenir Ã l'habillage normal. Etrangement, le tissu ne voulait pas se positionner correctement sur son corps. Son pantalon se bloquait au niveau de ses cuisses. Le tirer davantage faisait craquer les coutures, de mÃªme pour le haut qui le serrait Ã lui en couper la respiration. Qu'est-ce que Ã§a signifiait ? Est-ce que Chizuru lui aurait fait une farce ? Etait-ce la raison pour laquelle elle riait sans cesse ? Non, ce n'Ã©tait pas son genre quand mÃªme :

Â« Chizuru, peux-tu venir ? Â» appela-t-il nullement troublÃ© de se retrouver Ã moitiÃ© dÃ©nudÃ© devant une jeune fille.

Lorsque cette derniÃ¨re ouvrir le shÃ´ji, au lieu de se cacher les yeux comme le ferait toute demoiselle de l'Ã©poque, elle ne put se retenir et Ã©clata de rire. Hijikata avait beau lui demander c'Ã©tait quoi son problÃ¨me, la jeune fille semblait dans un Ã©tat qu'il ne lui connaissait pas, complÃ¨tement incapable de formuler la moindre phrase. L'homme aux yeux violets se serait cachÃ© dans un trou de souris, encore faudrait-il qu'il puisse y rentrer dedans ! Se contrÃ´lant pour ne pas trancher la jeune fille sur place, il lui ordonna avec cette intonation trÃ¨s douce et calme que nous lui connaissons bien :

Â« Ferme cette porte, sinon je te tue. Â»

Chizuru obÃ©it non sans se dÃ©faire ce rire hystÃ©rique qui ne la quittait pas et qui lui donnait l'air d'Ãªtre devenue une autre femme. Hijikata grogna dans sa barbe inexistante et bougonna :

Â« Jamais mieux servi que par soi-mÃªme Â»

Avant de remonter en force le pantalon jusqu'au niveau de ses hanches. Le bruit du craquement des tissus ne se fit pas attendre. Des gouttes dÃ©valÃ¨rent sur le front du nouveau commandant du Shinsengumi qui baissa la tÃªte avec apprÃ©hension pour juger les dÃ©gÃ¢ts de son impulsivitÃ©. Pour le coup, il avait fait bien pire que Shinpachi. Une Ã©norme dÃ©chirure s'Ã©tendait de son fessier jusqu'entre ses cuisses. Trop honteux pour demander Ã la jeune fille Ã son service de rÃ©parer les dÃ©gÃ¢ts, il remballa soigneusement l'habit dans sa boite avant de dÃ©crÃ©ter qu'il ferait le voyage en kimono et demanderait Ã un professionnel de le raccommoder, si possible de le rajuster Ã sa taille :

Â« Hijikata-san, appela Chizuru au travers du shÃ´ji, apparemment calmÃ©e de son fou rire. Je suis vraiment dÃ©solÃ©e. Je vous apporte une collation pour me faire pardonnerâ€¦

- File d'ici avec tes gÃ¢teaux plein de sucre. AmÃ¨ne-moi plutÃ´t des fruits. Â»

Tout au long de leur trajet, le brun avait beau Ã©quilibrer son alimentation et constater une nette remise en forme, il ne parvenait

toujours pas Ã rentrer dans sa tenue occidentale. Il en eut tellement honte qu'il Ã©tait prÃªt Ã se faire le seppuku. Il n'avait personne pour l'assister. Tant pis, il mourrait en se vidant de son sang et dans d'atroce souffrance. Tel devait Ãªtre le destin des hommes couvert d'infamie, mais ce fut sans compter sur Chizuru qui rentra dans la piÃ¨ce au moment il s'apprÃªtait Ã s'enfoncer un couteau dans le ventre :

Â« Vous n'y songez pas, Hijikata-san ! Que vont penser vos hommes qui vous attendent au front ? Â»

Alors lÃ , c'Ã©tait le bouquet. VoilÃ maintenant qu'il se faisait rÃ©primander par la gamine. Il Ã©tait tombÃ© bien bas.

Avec douceur, Chizuru alla prendre un haori qu'elle dÃ©posa sur ses Ã©paules dÃ©nudÃ©es pour la cÃ©rÃ©monie improvisÃ©e puis vint s'asseoir Ã ses cÃ´tÃ©s :

Â« Ce n'est pas votre faute Hijikata-san, alors ne faites pas Ã§a. J'ai un peu ma part de responsabilitÃ©. Je vous avoue que ces derniers mois, j'ai jouÃ© Ã l'Ã©pouse bienveillante qui se satisfait de voir son mari apprÃ©cier ses plats. Mais quand bien mÃªme, je pense que vous ne pourrez plus jamais rentrer dans votre tenue occidentale, mÃªme si vous maigrissez.

- Ah vraiment ?

- Rappelez-vous du moment oÃ¹ les couturiers d'Edo sont venus vous prendre les mesures. C'Ã©tait l'Ã©poque oÃ¹ vous ne mangiez absolument rien car vous Ã©tiez bien trop prÃ©occupÃ© par la situation politique, la blessure de Kondo-san et votre nouveau statut de rasetsu. Vous travailliez jour et nuit dans votre bureau. Vous avez extrÃªmement maigri durant cette pÃ©riode. Vous faisiez presque peur Ã voir. IntÃ©rieurement, je me suis promis de tout faire pour que vous ne vous retrouviez plus jamais dans cet Ã©tat. Maintenant, vous avez certes pris du poids mais aussi des muscles avec votre entraÃ®nement. Votre tenue n'est plus adaptÃ©, il vous en faut une autre.

- Et c'est maintenant que tu me dis Ã§a, petite sotte ! Tu aurais pu me l'expliquer dÃ¨s le dÃ©but au lieu de me laisser combattre avec les restes de mon pantalon.

- Pardonnez-moi, mais c'Ã©tait si drÃ´le, je me suis laissÃ©e emporter, pouffa encore la demoiselle Ã ce souvenir. Pour me faire pardonner, je suis allÃ©e voir un couturier de cette ville pour qu'il vous confectionne une nouvelle tenue identique Ã l'ancienne. J'aurais volontiers pris cette initiative avant, mais nous n'avons traversÃ© que des petits villages jusqu'Ã maintenant qui ne possÃ©daient pas les accessoires nÃ©cessaires.

- Et oÃ¹ as-tu trouvÃ© l'argent ?

- Kondo-san m'en avait donnÃ© avant deâ€¦ Â»

Sa voix s'Ã©trangla soudainement. Tout comme Hijikata, le sacrifice de Kondo l'avait beaucoup affectÃ©e. Le bienveillant capitaine avait un peu remplacÃ© son pÃ¨re disparu.

Radouci, le brun lui tapota affectueusement la tÃªte :

Â« Ca va, tu es pardonnÃ©e. Je me suis moi-aussi laissÃ© bercer par tes bons soins. Tu es une excellente cuisiniÃ¨re, alors continue, mais vas-y plus doucement sur les portions. Â»

Chizuru se contenta de sourire. C'Ã©tait lÃ sa rÃ©ponse affirmative Ã la demande du nouveau capitaine du Shinsengumi.

Si tous les trouvaient vraiment contraignantes, la jeune fille, elle, aimait ces nouvelles tenues. Bien involontairement, elles l'avaient un peu rapprochÃ©e de l'homme qu'elle aimait.

8. Les occidentaux sont des maso

**Les occidentaux sont des maso**

Chizuru n'avait jamais Ã©tÃ© plus heureuse que le jour oÃ¹ elle reÃ§ut cette missive signÃ©e de Keisuke Ootori l'enjoignant Ã rejoindre les rÃ©sistants de l'ancien gouvernement. Il y mentionnait notamment que sa prÃ©sence auprÃ¨s d'Hijikata qui dÃ©pÃ©rissait Ã©tait primordiale pour son bon Ã©quilibre. Juste pour cela, elle n'hÃ©sita pas une seconde et alla donner sa rÃ©ponse au coursier venu spÃ©cialement d'Ezo pour lui livrer cette lettre et qui se chargerait Ã©galement de son voyage.

Le ministre n'avait pas omis de lui laisser un peu d'argent afin qu'elle se procure une tenue occidentale. Rien ne pouvait plus la combler de joie Ã prÃ©sent. Depuis que les samourai qu'elle servait depuis des annÃ©es avaient enfilÃ© ces charmantes combinaisons, son quotidien n'avait Ã©tÃ© que rire et voyeurisme de ces courbes masculines relevÃ©es par les tissus moulants, sans jamais oser l'avouer. Mais surtout, elle avait la nette impression que cette mode l'avait rapprochÃ©e des capitaines et plus particuliÃ¨rement d'Hijikata qu'elle aimait tendrement. Pour tout dire, elle Ã©tait bien la seule Ã n'avoir jamais regrettÃ© cette dÃ©cision prise par le vice-capitaine, et maintenant c'Ã©tait Ã son tour d'arborer ces somptueux habits qu'elle trouvait splendides et travaillÃ©s.

La jeune fille ne se doutait pas que ce serait le dÃ©but de son calvaire, et il dÃ©buta lorsqu'elle osa mettre un pied chez ce couturier occidental qui s'Ã©tait installÃ© depuis quelque temps Ã SendaÃ¯. Si l'homme d'Ã¢ge mur la salua courtoisement, Chizuru fut, la seconde suivante, accaparÃ©e par l'Ã©pouse de ce brave homme qui se jeta immÃ©diatement sur elle, la prenant par les Ã©paules, les yeux pÃ©tillants :

Â« Mais que vois-je ? Une petite japonaise.

- Hein ! s'exclama Chizuru peu habituÃ©e Ã tant de familiaritÃ© avec des inconnus.

- N'est-elle pas ravissante, chÃ©ri ? Comme je suis heureuse ! Il n'y a presque que des hommes qui passent la porte de notre atelier. Je n'ai jamais eu l'occasion d'habiller une mignonne petite japonaise. Â»

Ca commenÃ§ait mal. Chizuru espÃ©rait encore que son costume trahisse sa vraie nature, mais il ne devait pas Ãªtre si bon que Ã§a finalement. Ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'elle Ã©tait

dÃ©masquÃ©e. DÃ©jÃ Ã l'Ã©poque avec Sen, Ã moins que Ã§a ne soit l'instinct fÃ©minin, va savoir ! Quoiqu'il en soit, avant mÃªme que la petite brune ne puisse dire quoi que ce soit, elle fut entraÃ®nÃ©e Ã l'arriÃ¨re de la demeure par la dame qui s'exprimait dans un japonais un peu maladroit et avec un fort accent Ã©tranger, mais comprÃ©hensible dans l'ensemble. Cette derniÃ¨re lui prÃ©senta sans attendre un Ã©trange habit que la jeune fille n'avait jamais vu, pas mÃªme chez les guerriers qu'elle servait, fait de tissus et de lacets. Devant son air incrÃ©dule, l'occidentale lui expliqua :

Â« Ceci est un corsetÂ¹, ma chÃ¨re. L'Ã©lÃ©ment indispensable pour toutes les femmes de nos rÃ©gions. Il en existe des simples mais aussi des plus coquets.

- Mais, en quoi consiste-il ?

- Il se porte sous les vÃªtements et ont un rÃ´le de soutien pour vos formes et il vous donne Ã©galement une taille fine. Plus on serre, plus vos courbes seront ravissantes. En plus d'un cÃ´tÃ© pratique, ils ont aussi une forte attraction Ã©rotique pour ces messieurs qui se mettent au dÃ©fi de les retirer. Â»

La dame lui fit un clin d'Å“il et Chizuru rougit en baissant la tÃªte. Son cÅ“ur se mit Ã battre Ã la chamade avant de se ressaisir et de chasser ses idÃ©es dÃ©placÃ©es. Elle s'imaginait mal Hijikata avoir la patience de dÃ©nouer des lacets.

Cependant, ce dessous l'intÃ©ressait. Il pourrait lui permettre d'Ã´ter ces bandes peu commodes qui masquaient sa poitrine menue mais bien rÃ©elle, et de cacher ses maigres formes qui seraient bien plus apparentes avec les vÃªtements occidentaux moulants :

Â« TrÃ¨s bien, dit alors Chizuru avec assurance, commenÃ§ons par essayer ceâ€¦ Cornet ? Â»

La femme rit gentiment de son erreur avant de l'inciter Ã se mettre buste nu. La petite japonaise obÃ©it, dÃ©terminÃ©e. Elle avait maintenant la vingtaine, elle Ã©tait une femme qui avait vÃ©cu assez de drame et de guerre pour se montrer forte et prendre sa vie en main. Elle suivrait son aimÃ© jusqu'au bout du monde plutÃ´t que de l'attendre sagement comme le ferait n'importe quelle fiancÃ©e ou Ã©pouse. Et mÃªme si elle n'Ã©tait pas rÃ©ellement liÃ©e Ã l'ancien vice-capitaine, ses sentiments guidaient ses pas et elle ne laisserait rien ni personne Ã©branler son envie de le revoir :

Â« TrÃ¨s bien, je vous l'enfile Â» annonÃ§a l'occidentale avant de commencer Ã nouer les liens.

Le dessous s'accorda parfaitement Ã sa taille mince et rÃ©chauffa son corps. Tant mieux, il la protÃ©gera du blizzard et du froid hivernal. Elle aimait de plus en plus cette mode occidentale qu'elle trouvait pratique et sublime qui plus est. Indirectement, mÃªme si elle continuerait de se faire passer pour un garÃ§on, elle retrouvait un peu de sa fÃ©minitÃ© :

Â« Allez, prenez une bonne respiration, je serre Â»

Trop perdue dans ses pensÃ©es optimistes Ã souhait, la jeune fille n'eut guerre le temps d'assimiler ce conseil. Elle sentit soudainement sa poitrine s'Ã©craser d'un coup sec. Un Â« Ah Â» tÃ©nu

fut le seul son qu'elle parvint Ã sortir, ses cordes vocales ne recevant Ã prÃ©sent plus l'air venant de ses poumons. PÃ©trifiÃ©e par son souffle coupÃ©, Chizuru ne put que poser sa main au niveau de sa gorge Ã la recherche d'air, chose tout Ã fait inutile, tandis que derriÃ¨re elle la vendeuse jubilait :

Â« Il vous va parfaitement mademoiselle. J'avais peur qu'il ne soit un peu grand. C'est que vous Ãªtes minuscule. Â»

Parfaitement bien adaptÃ© Ã elle ? Trop grand ? Ne serait-il pas un peu petit plutÃ´t ? A moins que Ã§a ne soit une question d'habitude. ComplÃ¨tement asphyxiÃ©e, Chizuru se tint Ã une chaise posÃ©e non loin d'elle pour ne pas dÃ©faillir :

Â« Vous pouvez encore le serrer vous souhaitez encore plus affiner vos courbes, lui expliqua encore la femme derriÃ¨re elle qui ne devait pas se rendre compte que sa cliente devenait de plus en plus bleue Ã cause du manque d'air. Si nous passions Ã la suite, laissez-moi vous prÃ©senter nos crinolinesÂ². Â»

Crinoline ? Chizuru ne comprit pas de quoi elle parlait mais ce mot sonnait trop tortueux pour elle :

Â« Vous voyez, dit la vendeuse en prÃ©sentant un objet ressemblant Ã une cage, Ã§a se met autour de la taille et Ã§a permet de donner de l'ampleur Ã votre jupe Â»

La dame semblait vraiment enthousiaste et dÃ©cidÃ©e de la vÃªtir Ã la derniÃ¨re mode occidentale. LÃ qu'elle y repensait, Chizuru ne se souvenait pas avoir fait la demande d'un vÃªtement masculin. DÃ©jÃ qu'elle parvenait Ã peine Ã respirer avec ce _cornet_, il fallait encore qu'on lui enserre la taille avec cette "_crise de la ligne_". Etait-ce vraiment un atelier de couture ou le repaire de criminels venus d'ailleurs pour annihiler leur race ? Chizuru frissonna. Dans quel pÃ©trin s'Ã©tait-elle fourrÃ©e ? La voilÃ ligotÃ©e, sa vie ne tenant qu'Ã un souffle. Elle ne pourrait jamais s'enfuir en courant, elle Ã©tait perdue.

Lorsque des points noirs apparurent devant ses yeux ainsi qu'une forte sensation de vertige, Chizuru crut qu'elle allait mourir Ã cause de son manque d'attention. Elle allait dÃ©cÃ©der ici, loin de son bien-aimÃ©, ignorÃ©e de tous, et ces criminels jetteraient son cadavre dans la riviÃ¨re. IntÃ©rieurement, la jeune fille pria pour qu'on lui vienne en aide. Hijikata, Nagakura ou mÃªme Kazama. Elle ne voulait pas mourir. Non, elle devait vivre car elle avait fait la promesse de veiller sur cet homme qui l'attendait Ã Ezo. Elle devait se sortir toute seule de ce pÃ©trin dans lequel elle s'Ã©tait elle-mÃªme fourguÃ©e. Elle devait se libÃ©rer de ces lacets qui lui comprimaient la poitrine et fuir de cet endroit oÃ¹ l'on cherchait Ã lui nuire. Elle serait forte, pour elle, pour Hijikata qu'elle aimait, pour tous ces braves hommes dÃ©cÃ©dÃ©s, et pour honorer son rang d'oni de sang pur.

Avec l'Ã©nergie du dÃ©sespoir, Chizuru se redressa et fonÃ§a sur son kimono avant de dÃ©voiler son kodachi qu'elle avait gardÃ© cachÃ© pour paraÃ®tre plus civilisÃ©e et pour ne pas Ã©veiller la mÃ©fiance de ces occidentaux. Sans hÃ©sitation, elle trancha le tissu et inspira une grande bouffÃ©e d'air :

Â« Mais qu'avez-vous fait ! Â» s'Ã©cria derriÃ¨re elle la dame

scandalisÃ©e par son geste.

EssoufflÃ©e, Chizuru sentit ses jambes la lÃ¢cher Ã cause du manque d'oxygÃ¨ne. Il n'en Ã©tait pas moins qu'elle gardait son arme fermement entre ses deux poings moites en direction de son agresseur, le regard vaguement farouche. L'occidentale Ã©carquilla ses Ã©tranges yeux bleus avant d'avoir un mouvement de recul. Elle posa ses deux mains sur sa poitrine relativement gÃ©nÃ©reuse avant d'articuler dans une langue inconnue pour Chizuru :

Â« ChÃ©ri Â»

ImmÃ©diatement, l'Ã©poux fit irruption dans la piÃ¨ce. GÃªnÃ©e, Chizuru s'empressa de cacher sa poitrine avec son kimono sans lÃ¢cher son arme qu'elle tenait Ã prÃ©sent d'une seule main, le pointant avec hÃ©sitation de l'homme Ã la femme, de la femme Ã l'homme. DÃ©cidÃ©ment, elle Ã©tait encore loin d'Ãªtre une guerriÃ¨re, mais Ã§a viendrait, elle ne laisserait pas faire.

Le marchand observa la piÃ¨ce. Le corset taillÃ©, la cliente dÃ©sapÃ©e et arborant une allure plus dÃ©fensive qu'offensive. Chizuru restait sur ses gardes mais l'homme, Ã sa grande surprise, croisa les bras avant de regarder son Ã©pouse d'un air affligÃ© :

Â« Tu as encore recommencÃ©, la rÃ©primanda-t-il avec calme avant de prendre un grand morceau de tissu qu'il dÃ©posa sur les Ã©paules de la petite japonaise pour qu'elle cache sa nuditÃ©. Veuillez excuser ma femme, elle a tendance Ã trop vite s'emporter dÃ¨s qu'une cliente entre dans la boutique. Il n'est pas rare qu'un de nos corsets soit dÃ©chirÃ© et que ces demoiselles et dames s'enfuient en courant. N'ayez crainte, elle n'est pas mÃ©chante. Elle ne comprend juste pas que vous n'Ãªtes pas habituÃ©es Ã porter ce genre de dessous trÃ¨s serrÃ©.

- J'Ã©tais pourtant sure qu'elle n'y sentirait rien, menue comme elle est, plaida l'Ã©pouse. Regardez-moi, j'en porte un bien serrÃ© et je fais au moins le triple de votre taille.

- _Les occidentaux sont incroyables, Ã moins qu'ils ne soient simplement masochistes_, pensa Chizuru qui renfila son kimono avant de rengainer son Ã©pÃ©e et se redresser pour saluer l'homme. Je m'excuse d'avoir saccagÃ© l'un de vos vÃªtements. Je vous paierai.

- N'en faÃ®tes rien, tout ceci est la faute de mon Ã©pouse. J'espÃ¨re que cette petite peur lui donnera une bonne leÃ§on.

- Ces Japonaises ne sont dÃ©cidÃ©ment pas robustes. J'ai bien peur de ne pas possÃ©der de modÃ¨le le plus petit pour vous, chÃ¨re demoiselle.

- Mais je ne suis pas ici pour une robe mais une tenue d'homme Â» s'empressa de rectifier Chizuru qui n'avait pas envie d'Ãªtre Ã nouveau ficelÃ©e comme de la viande.

L'homme retint un gloussement, la femme arbora un air contrariÃ© et repris ses grands gestes et discours comme quoi c'Ã©tait fort dommage qu'une mignonne demoiselle comme elle s'habille en homme et porte des armes, qu'elle ferait mieux de se trouver un mari. La jeune fille ne lui en voulut pas, car au fond c'est ce qu'elle souhaitait. Elle jouait les fortes, mais elle rÃªvait d'une vie paisible auprÃ¨s d'un

mari aimant Ã qui elle donnerait des enfants. Une vie normale, simplement, mais le destin en avait dÃ©cidÃ© autrement car l'homme qu'elle aimait Ã©tait un samourai qui lui avait abandonnÃ© sa vie paisible de paysan pour aller combattre.

Le destin s'avÃ¨re cruel, mais rien ne sera plus jamais plus douloureux pour Chizuru que ce corset qui lui avait laissÃ© quelques marques heureusement rÃ©versibles sur sa peau nacrÃ©e.

*****/

Â¹ _Corset_ : _sous-vÃªtement_fÃ©minin portÃ© du_xvi__e__ siÃ¨cle_au dÃ©but du_xx__e__ siÃ¨cle_comportant des_baleines_et destinÃ© Ã modeler le buste suivant des critÃ¨res esthÃ©tiques variables au fil des Ã©poques. C'est une piÃ¨ce de vÃªtement rigide (sans souplesse ni Ã©lasticitÃ©) qui a essentiellement deux effets : d'une part affiner la_taille_, d'autre part maintenir la _poitrine_ (source : wikipÃ©dia)

Â² _Crinoline_ : sous-vÃªtement du_xix__e__ siÃ¨cle_, tissu Ã©pais et rÃ©sistant permettant, quand il est transformÃ© en_jupon_, de supporter le poids de la_jupe_et de lui donner de l'ampleur (source : wikipÃ©dia)

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

Il ne reste plus qu'un seul chapitre pour cette petite sÃ©rie de One-shot, vous devinez donc qui sera le dernier torturÃ© hihi. Merci Ã ceux qui ont encore la patience de me lire et de me laisser des commentaires, Ã§a me fait vraiment plaisir.

9. Fuck la logique

**Chapitre 9 : Fuck la logique**

Chikage Kazama, hÃ©ritier d'une puissante lignÃ©e d'oni, n'Ã©tait pas peu fier de son statut. Il tenait donc Ã se faire respecter, admirer voire mÃªme idolÃ¢trer pour sa prestance et sa force, que le monde se mette Ã ses pieds, qu'on flatte sa chevelure couleur soleil tellement rare sur ces terres nippones. PersuadÃ© d'Ãªtre un Ã©lu, un surhomme, un tombeur, il avait passÃ© sa vie Ã se faire choyer par les domestiques de sa demeure, Ã se faire protÃ©ger par Amagiri et complimenter par son pÃ¨re pour sa dextÃ©ritÃ© grandissante chaque jour. Les femmes aimaient son petit cÃ´tÃ© dÃ©moniaque, sa voix grave et virile, et ses jambes blanches et succulentes. Oui, le dÃ©bat n'avait besoin d'avoir lieu, Chikage Kazama Ã©tait tout bonnement un Ãªtre divin, tout autant que l'Ã©tait son kimono prÃ©fÃ©rÃ©, blanc comme la neige, belle et tranchante Ã la fois. Ca lui correspondait si bien, et son haori marron comme le tronc du cerisier, symbole de force, de droiture, ainsi que d'autres couleurs et accessoires qui lui donnaient une allure des plus remarquable et qui faisait tout autant ressortir sa beautÃ© naturelle et ses nombreux talents innÃ©s.

Seulement, ces derniÃ¨res annÃ©es, Chikage Kazama s'est reÃ§u les plus grosses claques de sa vie. VoilÃ maintenant qu'il ne cessait de rÃ©pÃ©ter ce mot Ã©tranger dont il ne connaissait nullement la signification mais dont il se doutait que c'Ã©tait pas du joli.

Amagiri qui le traÃ®ne dans un clan d'humain en disant qu'ils ont une dette Ã rembourser

Â« Fuck Â»

Un humain vieux et malade qui sait boire au moins autant que lui. Lui qui se croyait le premier planÃ©taire dans cette discipline

Â« Fuck Â»

Un humain Ã©leveur de poules et faux guerrier qui lui tient tÃªte, le dÃ©sarme, le blesse au visage et qui se fait appeler Â« DÃ©mon Â» par ses subalternes alors que c'est lui le vrai oni de l'histoire.

Â« Fuck Â»

Une demoiselle, justement celle qu'il veut Ã©pouser, qui lui tient tÃªte et refuse catÃ©goriquement de le suivre et prÃ©fÃ¨re tomber amoureuse du faux dÃ©mon.

Â« Fuck Â»

Ce mÃ©decin de pacotille, difficile Ã croire qu'il a du sang Yukimura dans les veines, qui ose lui faire une leÃ§on de morale

Â« Kazama-kun, vous fumez trop

- Fuck Â»

L'Ã©pÃ©e lÃ©gendaire_ Doujigiri Yasutsuna _qu'il ne parvient pas Ã retirer de son rocher mÃªme en tirant comme un demeurÃ©. C'est Amagiri qui dut la libÃ©rer Ã sa place. La honte pour le superbe oni qu'il est :

Â« Fuck Â»

Et lÃ , le pompon, Chikage Kazama qui glisse sur une plaque de glace et se retrouve fesse au sol, coccyx pÃ©tÃ©, kimono sali et dÃ©chirÃ©, en convalescence pendant plusieurs mois. Et par-dessus tout, on lui balance :

Â« Votre tenue Ã©tait quelque peu dÃ©modÃ©e de toute faÃ§on.

- Fuck et encore Fuck. Â»

Il jugeait cet Ã©leveur de poules responsable de tous ses malheurs. Pendant sa convalescence, le blond rÃ©flÃ©chit jour et nuit Ã comment lui voler la vedette et l'idÃ©e lui apparut enfin pendant qu'un mÃ©decin examinait son divin derriÃ¨re :

Â« Je sais ! Son secret, c'est la couleur de ses vÃªtements.

- Hein ! Â»

ThÃ©orie pour le moins bidon mais c'est tout ce qu'il avait trouvÃ©. La couleur mauve, bien qu'effÃ©minÃ©e Ã son goÃ»t, devait forcÃ©ment possÃ©der un pouvoir secret. C'est alors qu'il contacta les meilleurs couturiers de la capitale et leur fit part de sa demande. Il souhaitait une tenue occidentale mais qui ne s'Ã©loignait pas trop du

design des kimonos nippons, avant de leur donner une grosse somme d'argent largement dÃ©raisonnable en ces temps de guerre. Kazama ne lÃ©sinait jamais quand il s'agissait de son confort personnel. Il exigeait un tissu de qualitÃ©, rÃ©sistant et lÃ©ger pour que sa splendide peau n'aie ni Ã grelotter, encore moins Ã transpirer, le tout dans une couleur mauve. Les travailleurs s'exÃ©cutÃ¨rent, trop heureux de la somme versÃ©, mais bien vite les revendications drastiques de leur client les firent tous tomber en dÃ©pression. Ils durent recommencer plusieurs fois pour satisfaire les dÃ©sirs Ã©goÃ¯ste de l'hÃ©ritier des Kazama assez pointilleux quand il s'agissait de SA tenue occidentale qui devait avoir plus de classe que toutes les autres.

AprÃ¨s des jours oÃ¹ les stylistes battirent leur record de patrons jetÃ©s Ã a poubelle, ils convirent enfin du design. ImmÃ©diatement, les couturiers se mirent au travail, mais la premiÃ¨re version de l'habit s'avÃ©ra trop juste. Son inactivitÃ© tout le long de sa convalescence lui avait valu une prise de poids. Non satisfait de son petit bidon naissant et prenant place sur ses superbes abdominaux, Kazama entama rÃ©gime et entraÃ®nement intensif. Manquerait plus que ce gardien de poule le batte en duel. Et puis quoi encore !

Le long manteau mauve fut alors agrandi, et cette fois fut trop large. FatiguÃ©s des exigences du blondinet, les couturiers proposÃ¨rent alors un accessoire afin d'ajuster l'habit Ã sa taille. Chikage s'en contenta, trouvant le dit accessoire plutÃ´t classieux et s'accordait mÃªme trÃ¨s bien Ã sa tenue, comme n'importe quoi sur lui de toute faÃ§on.

Cet accessoire Ã©tait une version occidentale des obi et se nommait Â« _ceinture_ Â». Le principe Ã©tait simple, bien que tout semblait facile pour un gÃ©nie tel que lui. Au lieu d'un nÅ“ud, il suffisait de passer une extrÃ©mitÃ© dans une boucle, ajuster et coincer en faisant pÃ©nÃ©trer cette Ã©trange tige mÃ©tallique dans un des trous. Rien de plus simple, vraiment, c'est juste que Kazama se retrouva face Ã un cruel dilemme. Soit bien serrer et faire passer son superbe manteau pour une robe, et lÃ adieu sa virilitÃ© et bonjour les moqueries. Ou sinon garder du leste avec cette fois le risque que l'accessoire ne tombe Ã ses chevilles. Il pourrait s'y prendre les pieds dedans et se vautrer face Ã l'ennemi. Il n'en perdrait pas moins de sa classe car il s'Ã©tait aussi spÃ©cialisÃ© dans les chutes avec panache, n'empÃªche que Ã§a pourrait lui coÃ»ter la victoire. Bref, les deux choix ne lui convenaient guÃ¨re :

Â« Ca ne va pas, il manque un trou.

- C'est pourtant une ceinture standard. Toutes les autres ont le mÃªme nombre de trous situÃ©s aux mÃªmes distances que la vÃ´tre.

- Est-ce que vous me prenez pour quelqu'un de standard ? A homme exceptionnel, ceinture exceptionnelle. Moi je dis qu'il manque un trou juste ici pour ajuster parfaitement cette ceinture Ã ma taille. Â»

Et donc, Ã force de regards menaÃ§ants, les commerÃ§ants acceptÃ¨rent d'ajouter un trou Ã la ceinture en se disant que les japonais faisaient vraiment des maniÃ¨res.

Au final, Ã force d'exigence, Kazama fut finalement en partie satisfait de sa tenue, de son allure, de la qualitÃ© des tissus

rÃ©sistants et confortables. Son Ã©ternelle insatisfaction rÃ©sidera toujours dans cet accessoire situÃ© au niveau de sa taille. Pour cause, il Ã©tait obligÃ© de rentrer son ventre dÃ©jÃ plat et musclÃ© pour fait correctement pÃ©nÃ©trer cette tige dans le bon trou. Une manÅ“uvre encore plus dÃ©licate que l'action du coÃ¯t dans lequel il excellait Ã©galement. Ici, il faut serrer plus loin que le trou pour parvenir Ã la faire rentrer dedans. MÃªme avec de l'entraÃ®nement, Ã§a restait une tÃ¢che dÃ©licate. Chikage en conclut simplement :

Â« Fuck la logique, cette mode est vraiment Ã chier, dit-il en ajoutant un obi nippon par-dessus la ceinture maudite afin de rappeler ses origines. Qu'est-ce qu'il faut pas faire pour rester classe ! Â»

L'habit avait peut-Ãªtre changÃ©, mais la personnalitÃ© hautaine Ã souhait de l'oni semblait s'obstiner Ã rester figÃ©e, sans qu'il ne fasse rien pour s'arranger. De toute faÃ§on, en kimono, mode occidentale ou mÃªme tout nu, il restait persuadÃ© d'Ãªtre le meilleur bretteur que le monde n'aie jamais connu, meilleur oni, meilleur buveur, meilleur fumeur avec une santÃ© d'acier, meilleur charmeur Ã©galement malgrÃ© tous les contre-exemple Ã©noncÃ©s plus haut. MÃªme au moment de mourir, il n'oubliait de pas faire son sourire super classe de la mort qui tue, c'est le cas de le dire, pour que le monde entier se souvienne de lui.

******/

Note de l'auteur : Merci d'avoir lu

Ce dernier chapitre ne vole pas haut du tout, c'est pour moi le plus mauvais de tous (bien que je suis sÃ»re que beaucoup ont sans doute dÃ©jÃ eu le mÃªme problÃ¨me que Kazama), d'oÃ¹ le fait que j'ai ressortir le cÃ´tÃ© trÃ¨s narcissique de Kazama . J'avais commencÃ© cette sÃ©rie comme Ã§a avec des idÃ©es en vrac, comme quoi, c'est pas tout d'avoir des idÃ©es. La preuve, Ã§a a traÃ®nÃ© et le rÃ©sultat n'est pas gÃ©nial mais bon, si Ã§a vous a un peu fait sourire, j'en suis contente. J'ai pris grand plaisir surtout avec les OS de Sanosuke, Heisuke et Hijikata. Ce chapitre clÃ´t cette sÃ©rie d'OS sur les malheurs de nos samourai avec les tenues occidentales. C'est toujours Ã©mouvant de finir une fic. Pour ceux qui la suivent, on se retrouve sur mon autre grande fic Â« _CÅ“urs dÃ©chirÃ©s_ Â». Je rÃ©serve aussi une autre surprise pour le fandom hakuouki.

**RÃ©ponses aux review : **ce n'est que depuis peu et en le voyant sur d'autres fics que je me suis rendue compte qu'on pouvait rÃ©pondre ainsi aux review de ceux qui n'ont pas de compte ici. A tout hasard, si certains repassent, je les remercie vraiment : Guest, Louve et Hasunohana pour avoir lu ma fiction et pris e temps de laisser un petit commentaire qui m'a vraiment fait plaisir

**Claraserah** : Merci Ã toi, ma fic est en effet publiÃ©e sur mes deux blog ainsi que sur un autre site de fanfiction. Je suis bien heureuse qu'elle t'aie plue. En revanche, je crois qu'on ne peut pas faire apparaÃ®tre des liens sur ce site, donne-moi plutÃ´t des indices de comment trouver ton site avec le moteur de recherche google. Encore merci, j'irai jeter un Å“il Ã ta fic bien que je ne lise que trÃ¨s peu de fic Hakuouki en ce moment (j'ai des pÃ©riodes).

End
file.